

ARE YOU READY TO SEE?



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 10 juillet 2023

B I R D B O X
B A R C E L O N A

ONLY ON **NETFLIX** | JULY 14

Dernières minutes



Woke Hollywood Media Has A MELTDOWN Over Sound Of Freedom | They CAN'T STAND The Box Office Success! (*Les médias woke d'Hollywood font uen crise de nerfs à propos de Sound Of Freedom: ils n'en supportent pas le succès au Box Office américain !*) **8 juillet 2023.** <https://youtu.be/Jz62BdiE3rs>

Il semblerait qu'Elon Musk est rétabli l'accès aux tweets au grand public — je le constate le samedi 8 juillet 2023 un peu avant 18 heures —, possiblement alors que son rival vient de profiter de la perte de visibilité de Twitter pour sortir un plagiat forçant ses utilisateurs à donner leur instagram qui peut révéler à n'importe qui leur photo, leur localisation et celles de leurs proches, pompe encore plus de données personnelles en toute illégalité, et censure et fiche à tour de bras pour les pantins Démocrates de Black Rock et du Parti Communiste Chinois.

Sound Of Freedom 2023 a bien non seulement battu **Indiana Jones 5** le jour de la fête nationale américaine du 4 juillet, mais se maintient à un niveau de recettes remarquable pour un film indépendant, tandis que **Indiana Jones 5** continue de plonger, dépassé le vendredi suivant par le cinquième opus d'un film d'horreur kilométrique. Toute la presse

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 10 juillet 2023

américaine tenue par Blackrock, les sites aux articles désormais générées par Intelligence Artificielles – et bien sûr les trolls — dénigrent **Sound Of Freedom**, qui semble être un bon film d'action — dénonçant le trafic de mineurs entre l'Amérique du Sud et du Nord. De manière encore plus révélatrice, le propriétaire des salles de cinéma AMC a apparemment donné l'ordre de couper la climatisation des salles pour tenter de dissuader les spectateurs de voir le film. Tandis que la chaîne CNN bricolait compilait des arguments fumeux des fausses critiques n'avaient de rapport avec la teneur du film, prêtant des propos à l'acteur principal et à l'agent authentique qu'il incarne que ceux-là n'ont jamais tenus.

La censure politique décomplexée des films et médias règne en ce moment, et dans ce cas particulier — alors que les mêmes censeurs font une propagande woke outrée et s'acharnent contre tout internaute ou célébrité affirme qu'il faut laisser les enfants (sexuellement) tranquilles, — cette censure s'interprète comme de la complicité active, et autant d'aveux de participation aux crimes pédophiles perpétrés planétairement..



The Fight Against Worldwide Child Slavery & the Sex Trade | Jim Caviezel and Tim Ballard | EP 372 (*le combat contre l'esclavage planétaire des enfants et le commerce du sexe*)

<https://youtu.be/rTBGNEliczc>

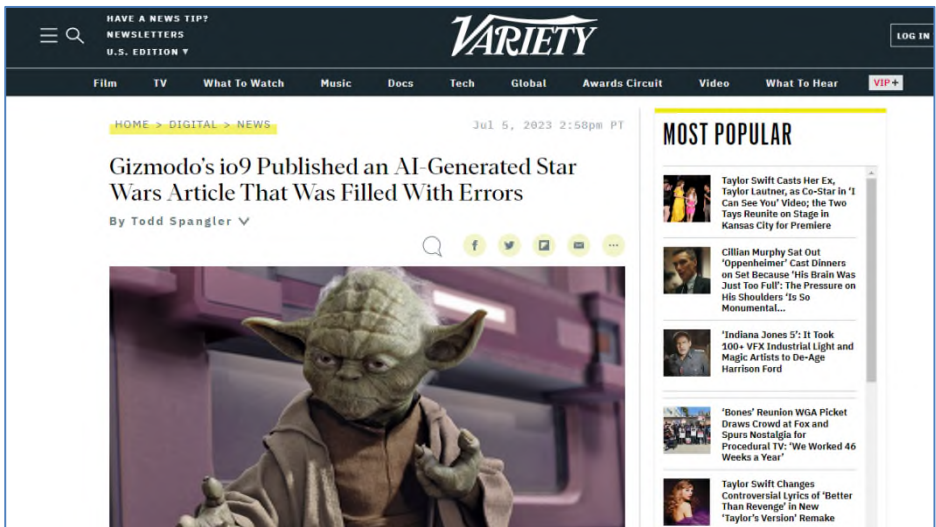
Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 10 juillet 2023

Car **Sound Of Freedom** adapte en ménageant la sensibilité du public — une histoire vraie et raconte une opération de sauvetage d'enfants enlevés par les réseaux pédophiles américains. Le héros Tim Ballard incarné par Jim Caviezel est à cet époque un agent authentique des services américains en charge de la lutte contre ces réseaux Les youtubeurs et les internautes sur **Twitter** ont notamment relevé que les mêmes voix qui encensaient le film français **Cuties** accusé d'apologie de la pédophilie parce que célébrant la sexualisation à outrance de jeunes mineures française — médisent aujourd'hui de **Sound Of Freedom** et essaie de faire passer pour fausse l'histoire vraie, et d'une manière général pour de la fausse information l'existence pourtant prouvée encore et encore et reconnue par les instances officielles du trafic mondial de mineurs. Notez que la France – grand protecteur de Epstein et de Weinstein en leur temps de gloire — ne distribuera pas **Sound Of Freedom** au cinéma, et Disney en rachetant la Fox a empêché la sortie de ce même film dont la Fox finançait la production.

The Sound of Freedom UPSETS Hollywood and the Establishment at large (*The Sound Of Freedom dérange largement Hollywood et ses élites*)

<https://youtu.be/38LoAFAYTKo>

*



The screenshot shows the Variety website interface. At the top, there is a navigation bar with the Variety logo and a search icon. Below the navigation bar, there are several menu items: Film, TV, What To Watch, Music, Docs, Tech, Global, Awards Circuit, Video, and What To Hear. The main content area features a news article titled "Gizmodo's io9 Published an AI-Generated Star Wars Article That Was Filled With Errors" by Todd Spangler. The article includes a large image of Yoda. To the right of the article is a "MOST POPULAR" section with several article thumbnails and titles, including "Taylor Swift Casts Her Ex, Taylor Lautner, as Co-Star in 'I Can See You' Video; the Two Topps Reunite on Stage in Kansas City for Premiere", "Cillian Murphy Set Out 'Oppenheimer' Cast Dinners on Set Because 'His Brain Was Just Too Full': The Pressure on His Shoulders 'Is So Monumental...", "Indiana Jones 5: It Took 100+ VFX Industrial Light and Magic Artists to De-Age Harrison Ford", "Bones' Reunion WGA Picket Draws Crowd at Fox and Spurs Nostalgia for Procedural TV: 'We Worked 46 Weeks a Year'", and "Taylor Swift Changes Controversial Lyrics of 'Better Than Revenge' in New 'Taylor's Version' Remake".

Et c'est un carnage (pour l'instant virtuel) : à défaut de tuer les journalistes pour de vrai (ça viendra), les patrons les virent à tour de bras

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 10 juillet 2023

pour les remplacer par des pauvres articles bourrés d'erreurs. Et le plus drôle est qu'ils ne passent même pas par le rédacteur en chef : ils utilisent un accès direct au site et poste leur m.rde, comme probablement les saoudiens et autres agents secrets indiens, et de manière certifiées les employés de Pfizer ou des agences de renseignement américaines allaient directement censurer les tweets et fermer les comptes sur Twitter comme en ont témoigné les journalistes indépendants venus s'installer au siège de San Francisco pour se voir présenter les preuves et en poster les captures... sur Twitter.

5



Gizmodo Journos FURIOUS Their Bosses Posted A.I. Articles Behind Their Backs! *(les journalistes de Gizmodo furieux que leurs patrons aient posté des articles d'Intelligence Artificielle dans leur dos!)*

<https://youtu.be/yFQHOTLvLsk>

Clownfish TV, aka Kneon et Geeky Sparkle, qui remportent actuellement la double palme de l'efficacité et de la pertinence concernant l'actualité de la Science-fiction et des médias, nous informe des récentes charettes de journalistes, et de l'émotion qui désormais s'emparent de ceux qui restent, mais pas pour longtemps.

Cette fois, c'est le groupe G / O qui a ému la profession toute entière, au moment même où Variety (du groupe Penske qui tient wokement l'actualité cinéma et télévisée) soutient à bout de bras une grève des

scénaristes d'Hollywood qui risque de très mal tourner : ces scénaristes pensaient jeter sous le bus de leur nouveau contrat les acteurs, et ce sont les acteurs qui sont apparemment sur le point de signer un contrat avec l'industrie – qui jette sous le bus les scénaristes et les journalistes dont les syndicats sont proches de celui des scénaristes.

6

Voici le compte-rendu de **Variety** sur l'affaire, dans un article intitulé **Gizmodo's io9 Published an AI-Generated Star Wars Article That Was Filled With Errors** (*Io9, le blog de Gizmodo a publié un article sur Star Wars généré par Intelligence Artificielle, qui était rempli d'erreurs*) le 5 juillet 2023, par Todd Spangler.

<https://variety.com/2023/digital/news/io9-ai-generated-star-wars-article-errors-1235662194/#!>

A new byline showed up Wednesday on the site of io9, the genre-entertainment section of Gizmodo tech website: "Gizmodo Bot." And the site's editorial staff appears to have not had any input or advance notice of the new AI-generated story about Star Wars movies and TV shows, which is said to have been the work of parent company G/O Media. *Une nouvelle signature est apparue mercredi sur le site de io9, la section genre-divertissement du site technologique Gizmodo : "Gizmodo Bot". L'équipe éditoriale du site ne semble pas avoir été informée à l'avance de ce nouvel article généré par l'IA sur les films et les séries télévisées Star Wars, qui serait l'œuvre de la société mère G/O Media.*

The AI-generated story was headlined "A Chronological List of Star Wars Movies & TV Shows." Among other issues, the article presents the titles in a numbered list that is not actually in chronological order. It also omits any mention of Disney+'s Star Wars series "Andor," "Obi-Wan Kenobi" and "The Book of Boba Fett" and lists "The Clone Wars" series as coming after the events of "The Rise of Skywalker," which is incorrect. *L'article généré par l'IA s'intitule "Une liste chronologique des films et des séries télévisées Star Wars". L'article présente notamment les titres dans une liste numérotée qui n'est pas réellement dans l'ordre chronologique. Il ne mentionne pas non plus les séries Star Wars de Disney+ "Andor", "Obi-Wan Kenobi" et "The Book of Boba Fett" et indique que la série "The Clone Wars" se déroule après les événements de "The Rise of Skywalker", ce qui est incorrect.*

“As you may have seen today, an AI-generated article appeared on io9,” James Whitbrook, deputy editor at io9 and Gizmodo, tweeted about the situation. “I was informed approximately 10 minutes beforehand, and no one at io9 played a part in its editing or publication.” *“Comme vous l’avez peut-être vu aujourd’hui, un article généré par une IA a été publié sur io9”, a tweeté James Whitbrook, rédacteur en chef adjoint de io9 et de Gizmodo. “J’ai été informé environ 10 minutes à l’avance, et personne à io9 n’a joué un rôle dans l’édition ou la publication de cet article.*

Whitbrook said he sent a statement to G/O Media along with “a lengthy list of corrections.” In part, his statement said, “The article published on io9 today rejects the very standards this team holds itself to on a daily basis as critics and as reporters. It is shoddily written, it is riddled with basic errors; in closing the comments section off, it denies our readers, the lifeblood of this network, the chance to publicly hold us accountable, and to call this work exactly what it is: embarrassing, unpublishable, disrespectful of both the audience and the people who work here, and a blow to our authority and integrity.”

M. Whitbrook a indiqué qu’il avait envoyé une déclaration à G/O Media, accompagnée d’une “longue liste de corrections”. L’article publié aujourd’hui sur io9 rejette les normes mêmes auxquelles notre équipe s’astreint quotidiennement en tant que critiques et journalistes. Il est mal écrit, il est truffé d’erreurs fondamentales ; en fermant la section des commentaires, il prive nos lecteurs, l’élément vital de ce réseau, de la possibilité de nous demander publiquement des comptes et d’appeler ce travail exactement comme il est : embarrassant, impubliable, irrespectueux à la fois du public et des personnes qui travaillent ici, et un coup porté à notre autorité et à notre intégrité”.

He continued, “It is shameful that this work has been put to our audience and to our peers in the industry as a window to G/O’s future, and it is shameful that we as a team have had to spend an egregious amount of time away from our actual work to make it clear to you the unacceptable errors made in publishing this piece.” *Il a ajouté : “Il est honteux que ce travail ait été présenté à notre public et à nos pairs dans l’industrie comme une fenêtre sur l’avenir de G/O, et il est*

honteux que notre équipe ait dû passer un temps considérable loin de notre travail actuel pour vous faire comprendre les erreurs inacceptables commises lors de la publication de cet article".

8

A rep for G/O Media did not immediately respond to a request for comment. *Un représentant de G/O Media n'a pas immédiatement répondu à une demande de commentaire.*

According to the Gizmodo Media Group Union, which is affiliated with WGA East, the AI effort has "been pushed by" G/O Media CEO Jim Spanfeller, recently hired editorial director Merrill Brown and deputy editorial director Lea Goldman. *Selon le syndicat Gizmodo Media Group, qui est affilié à la WGA East, l'effort en matière d'IA a été "poussé par" le PDG de G/O Media, Jim Spanfeller, le directeur éditorial récemment embauché, Merrill Brown, et la directrice éditoriale adjointe, Lea Goldman.*

James Whitbrook a cependant été plus clair dans son tweet rapportant l'affaire, auquel il a joint son commentaire personnel assorti de la lettre à ses patrons faisant la liste des corrections à apporter au post autogénéré.

Hello! As you may have seen today, an AI-generated article appeared on io9. I was informed approximately 10 minutes beforehand, and no one at io9 played a part in its editing or publication.

Bonjour ! Comme vous l'avez peut-être vu aujourd'hui, un article généré par l'IA a été publié sur io9. J'en ai été informé environ 10 minutes à l'avance, et personne à io9 n'a joué un rôle dans son édition ou sa publication.

Here is a statement I have sent to G/O Media, alongside a lengthy list of corrections. *Voici une déclaration que j'ai envoyée à G/O Media, accompagnée d'une longue liste de corrections.*

For 15 years, io9 has grown an audience that demands quality coverage of genre entertainment, from critical analysis, to insightful explainers, to accurate news and industry-shaping investigative reporting. *Depuis 15 ans, io9 a conquis un public qui exige une couverture de qualité des divertissements de genre, qu'il s'agisse d'analyses critiques,*

d'explications pertinentes, d'informations précises ou de reportages d'investigation qui influencent l'industrie.

These readers have grown io9 into one of the best performing desks at Gizmodo, G/O Media's flagship site in terms of traffic, and they have done so by rigorously holding this team and the colleagues that came before us to a standard of expertise and accuracy that we have been proud to achieve. *Ces lecteurs ont fait de io9 l'un des bureaux les plus performants de Gizmodo, le site phare de G/O Media en termes de trafic, et ils l'ont fait en imposant rigoureusement à cette équipe et aux collègues qui nous ont précédés un niveau d'expertise et d'exactitude que nous sommes fiers d'atteindre.*

The article published on io9 today rejects the very standards this team holds itself to on a daily basis as critics and as reporters. It is shoddily written, it is riddled with basic errors; in closing the comments section off, it denies our readers, the lifeblood of this network, the chance to publicly hold us accountable, and to call this work exactly what it is: embarrassing, un-publishable, disrespectful of both the audience and the people who work here, and a blow to our authority and integrity. *L'article publié aujourd'hui sur io9 rejette les normes mêmes auxquelles notre équipe s'astreint quotidiennement en tant que critiques et journalistes. Il est mal écrit, il est truffé d'erreurs fondamentales ; en fermant la section des commentaires, il prive nos lecteurs, qui sont l'âme de ce réseau, de la possibilité de nous demander publiquement des comptes et de qualifier ce travail pour ce qu'il est : embarrassant, impossible à publier, irrespectueux à l'égard du public et des personnes qui travaillent ici, et un coup porté à notre autorité et à notre intégrité.*

It is shameful that this work has been put to our audience and to our peers in the industry as a window to G/O's future, and it is shameful that we as a team have had to spend an egregious amount of time away from our actual work to make it clear to you the unacceptable errors made in publishing this piece. *Il est honteux que ce travail ait été présenté à notre public et à nos pairs dans l'industrie comme une fenêtre sur l'avenir de G/O, et il est honteux que notre équipe ait dû passer un temps*

considérable loin de son travail pour vous faire comprendre les erreurs inacceptables commises lors de la publication de ce travail.

<https://twitter.com/jwhitbrook/status/1676703614872502273/photo/1>

10

That's the formal part, here's my own personal comment: lmao, it's fucking dogshit *Voilà pour la partie formelle, voici mon commentaire personnel : lmao, c'est de la putain de merde.*

<https://www.mediaite.com/tech/fcking-dogsht-g-o-media-editor-tears-into-management-over-embarrassing-ai-generated-article-riddled-with-basic-errors/>

Et le commentaire tout à fait lucide et pertinent de Geeky Sparkle vers la fin de sa vidéo consacrée à l'affaire — est le suivant : il (James Whitbrook) va seulement se faire virer, et il ferait mieux de se mettre dès à présent à la construction de son propre réseau social.

*



It's All Happening!!! *S'écrie l'adorable Penny, encore loin de se douter du sort que lui réserve son groupe de rock favori (réplique et image extraite de **Almost Famous 2000** (titre français, **Presque célèbre**) – une mineure qui mise sur ses charmes pour réaliser son fantasme sexuel de coucher avec un chanteur de rock.*

Tout arrive déjà. L'avalanche d'images et de textes auto-générés empêche désormais les illustrations et récits créés par des êtres humains d'être sélectionnés pour édition.

11

...though some creators are relishing the comedic potential of generative AI tools and racking up millions of views across social media platforms, others like magazine publishers are struggling to deal with the flood of unusable AI generated content.

...si certains créateurs profitent du potentiel comique des outils d'IA générative et accumulent des millions de vues sur les plateformes de médias sociaux, d'autres, comme les éditeurs de magazines, ont du mal à gérer le flot de contenus inutilisables générés par l'IA.

Clarkesworld, a sci-fi magazine fueled entirely by stories submitted by external writers, was forced to close its online submission portal after AI-generated submissions skyrocketed last month.

Clarkesworld, un magazine de science-fiction entièrement alimenté par des histoires soumises par des auteurs externes, a été contraint de fermer son portail de soumission en ligne après la montée en flèche des soumissions générées par l'IA le mois dernier.

"It has buried our workload and buried the submissions we were interested in reading," said Neil Clarke, editor-in-chief of Clarkesworld. "Cela a enterré notre charge de travail et les propositions que nous voulions lire", a déclaré Neil Clarke, rédacteur en chef de Clarkesworld.

"It's like trying to have a conversation with somebody in a room and a small horde of screaming toddlers wander in," Clarke added.

"C'est comme si on essayait d'avoir une conversation avec quelqu'un dans une pièce et qu'une petite horde de bambins hurlants entrait dans la pièce", a ajouté M. Clarke.

Cela s'appelle des Trolls, monsieur Clarke, et c'est le lieu commun à tous les internautes de bonne volonté qui osent poster quoi que ce soit d'un peu lucide et intéressant sur n'importe quel réseau social ou forum dont il ne contrôle pas complètement la modération.

AI-generated content has also been banned in some instances. Getty Images and Shutterstock said in October that they were banning visual art created by AI. In January, a top AI conference said AI-generated papers were prohibited. *Le contenu généré par l'IA a également été interdit dans certains cas. Getty Images et Shutterstock ont déclaré en octobre qu'ils interdisaient les œuvres d'art créées par l'IA. En janvier, une grande conférence sur l'IA a déclaré que les articles générés par l'IA étaient interdits.*

12



*Illustration d'à quel point la représentation d'une réalité ignorée peut s'effacer devant le service au sponsor : le vidéoclip d'Alligatoah de sa chanson **Wo kann man das kaufen** (Où peut-on acheter ce truc ?) **24 août 2018***
<https://youtu.be/2PUC7Mi2oDc>

Mais je ne peux m'empêcher de me demander si c'est une si grande perte de ne plus pouvoir être publié dans un tel magazine, dont le modèle économique est bien sûr de faire payer aux auteurs et à leur famille les numéros imprimés, et qui à la première fausse accusation woke, censurera vos récits. Nous nous dirigeons vers une époque où il sera réellement possible de se monter un ordinateur portable autonome contenant une Intelligence Artificielle à votre main commandant à d'autres Intelligences Artificielles qui fabriqueront le magazine de Science-fiction de vos rêves à la demande, bourré d'un talent, d'inédit, sans aucun passe-droit et dont l'impression et la vente se fera à votre seul profit.

Quel être, pour le coup, véritablement intelligent, irait perdre du temps et de l'argent à payer pour un « produit », qui n'a plus rien à voir avec la mine d'information et d'expérience qu'ont pu être certains magazines de Science-fiction et de Fantasy d'il y a bien longtemps déjà ? Quitte à faire

autogénéré des textes et des illustrations, autant que ce soit par vous-même et seulement dans l'objectif d'en être satisfait à 100%.

13

Et si d'autres êtres humains veulent vivre d'un service à vous rendre, ils n'ont qu'à le rendre pour de vrai, au lieu de systématiquement tricher sur tous les niveaux et de ramper devant les premiers petits chefs lècheurs de dictateurs venus. Je crains cependant que sans les salaires qui permettent de payer qui que ce soit, la priorité en vienne rapidement à retourner aux champs et perdre temps, confort et espérance de vie juste pour se nourrir et tenir jusqu'aux récoltes suivantes, à supposer que des gros malins de super-riches n'épandent pas en douce des pesticides et du gain de fonction de SARS déjà pratiqué depuis 1966 par Pfizer sur vos potagers et autres fermes autonomes, juste pour vous forcer à dépendre de leurs aides alimentaires, le temps qu'ils vous génocident pour de bon, parce que la planète est trop précieuse pour ne pas leur être entièrement réservée — cf. discours authentique de Bezos à propos de conquêtes spatiales et d'usines en orbite où les pauvres ouvriers seront nourris par les ressources de la Lune, objet d'un précédent édito.

Le rédacteur en chef a été interviewé pour plus de détails. Fait piquant, le site qui l'interview aura sous peu ses rédacteurs remplacés par de l'Intelligence Artificiel, si ce n'est pas déjà le cas aujourd'hui. Extrait de la conversation à retrouver en intégralité ici :

<https://qz.com/clarkesword-neil-clarke-chatgpt-ai-q-and-a-1850144881>

When did you start noticing that your inbox was being flooded by machine-written submissions? *Quand avez-vous commencé à remarquer que votre boîte de réception était inondée de messages rédigés par des machines ?*

Back in the early days of the pandemic, we started seeing some oddities with plagiarism. People were using AI-ish programs to rewrite other people's stuff to mask that it was changed. We were seeing an uptick towards the end of last year right before ChatGPT was announced. Things picked up in December, in January it picked up a lot more, and now February has just gone through the roof. *Dès les premiers jours de la pandémie, nous avons commencé à observer quelques bizarreries en matière de plagiat. Des personnes utilisaient des programmes d'intelligence artificielle pour réécrire les textes d'autres personnes afin de masquer les modifications apportées. Nous avons constaté*

une recrudescence vers la fin de l'année dernière, juste avant l'annonce du ChatGPT. Les choses se sont accélérées en décembre, puis en janvier, et aujourd'hui, le mois de février s'est emballé.

14

Les « premiers jours de la pandémie » varient selon le continent. En gros, début 2020 pour l'Europe et les USA. En France, le premier confinement commence la seconde semaine de mars 2020, sauf erreur de ma part ; a priori, l'épidémie commence réellement début 2019 aux USA alors qu'une base militaire travaillant sur le gain de fonction du SARS vient d'être fermée pour cause de rupture des protocoles de sécurité. L'épidémie est ensuite réputée éclater en Chine juste après le départ de militaires américains venant participer à des jeux sportifs. L'épidémie ne démarre en France que lorsque Florance Parly, ministre des armées, déclare vouloir rapatrier les français (malades) de Wuhan, sans protéger les militaires. Quand ceux-ci rentrent dans leur base militaire du nord de la France, ils tombent malades, et sont tout simplement renvoyés chez eux contaminer leurs proches, dont le professeur, premier français à mourir du COVID. Et jusque là, des touristes chinois auront débarqués de Wuhan par charter en France sans causer officiellement d'épidémie.

There are a lot of anti-plagiarism tools out there, but none of the anti-GPT stuff is any good. We've tried all of the ones that we're aware of and they're easily outwitted. It was getting to the point where it was interfering with our ability to process the stuff that we actually asked for. So closing submissions was the only path we could take. *Il existe de nombreux outils anti-plagiat, mais aucun outil anti-TPG n'est bon. Nous avons essayé tous ceux que nous connaissons et ils sont facilement déjoués. La situation en était arrivée à un point tel qu'elle interférait avec notre capacité à traiter les documents que nous demandions. La fermeture des soumissions était donc la seule voie possible.*

Aucun outil détecteur d'I.A. ou de plagiat ne fonctionne. C'est comme chercher des indices de manipulation d'une image par Photoshop quand l'image a été créée de toutes pièces par une Intelligence Artificielle. Si la personne qui a fait fabriquer l'image fait n'importe quoi ou laisse passer des indices forts, du genre Hillary Clinton qui termine son discours par un « *Gloire à Hydra !* », oui, ça se détecte, mais encore faut-il que le procédé de détection n'ait pas été entièrement automatisé. Un être humain ignorant ne détecte pas non plus l'I.A. Un être humain cultivé la détecte assez facilement, au minimum parce qu'il s'ennuie et ne trouve pas les

informations ou le genre de spectacle qu'il attendait. Mais si le prompteur a un minimum de connaissance de ce que le lecteur humain attend, un peu de temps et de jugeotte, il apprendra à l'Intelligence Artificielle à donner au lecteur ce qu'il attend, et lui en donner du coup pour son argent, une qualité actuellement (très) rare de tout ce qui est publié sur Internet.

15

What are these oddities you're noticing? What are the indicators that this fiction isn't written by humans? *Quelles sont ces bizarreries que vous remarquez ? Quels sont les indices qui montrent que cette fiction n'a pas été écrite par des humains ?*



Indiana Jones rajeuni physiquement dans Indiana Jones 5, a cependant toujours la voix de 80 ans d'âge de Harrison Ford. Et la séquence n'est placée dans le film que pour insister juste après sur à quel point le héros est désormais vieux et raté, et à quel point sa wokette de nièce fera une bien meilleure Indiana Jones, alors qu'elle est moralement abjecte.

Well, we're not spelling out exactly what it is that we're noticing about these submissions because they're things that could be easily fixed—and we don't want to make it any easier for them, or make it more difficult for us. But these are things that anybody who's been reading submissions for any amount of time would look at and go, "This doesn't make sense." There are certain types of mistakes that

are not made by humans, let alone at the volume with which we're seeing it happen. A lot of these AI submissions are really beyond bad—I wish I could give you exact examples, because it'd be immediately clear to you. *Nous ne précisons pas exactement ce que nous remarquons dans ces candidatures, car il s'agit de choses qui pourraient être facilement corrigées - et nous ne voulons pas leur faciliter la tâche, ni la rendre plus difficile pour nous. Mais ce sont des choses que toute personne qui lit des candidatures depuis un certain temps regarderait et dirait : "Cela n'a pas de sens". Il y a certains types d'erreurs qui ne sont pas commises par les humains, et encore moins avec le volume que nous constatons. Beaucoup de ces soumissions d'IA sont vraiment très mauvaises - j'aimerais pouvoir vous donner des exemples précis, parce que ce serait tout de suite clair pour vous.*

Do you think that the use of this technology is an act of plagiarism, since it's all likely derived from other people's words?

Pensez-vous que l'utilisation de cette technologie constitue un acte de plagiat, puisqu'elle est probablement dérivée des mots d'autres personnes ?

We don't know exactly how this stuff is being generated, but we know that with the AI art programs, there is almost certainly stealing. Some of the things that have come out are ridiculously close to people's work. And I believe these companies are actively being sued. I feel like it's suspect, which is why we will not accept submissions that have it. From an ethical standpoint, we're not ready to say, "Hey, this is totally acceptable," because we don't understand where it's coming from. We amended our contracts in November to ban the use of generative AI. *Nous ne savons pas exactement comment ces créations sont générées, mais nous savons qu'avec les programmes artistiques d'IA, il est presque certain qu'il y a du vol. Certaines des créations qui ont vu le jour sont ridiculement proches du travail des gens. Et je crois que ces entreprises sont activement poursuivies en justice. Je pense que c'est suspect, et c'est pourquoi nous n'accepterons pas les candidatures qui en contiennent. D'un point de vue éthique, nous ne sommes pas prêts à dire "Hé, c'est tout à fait acceptable", parce que nous ne comprenons pas d'où cela vient. Nous avons modifié nos contrats en novembre pour interdire l'utilisation de l'IA générative.*

Do you think AI writing tools can serve a valid, assistive purpose?

Pensez-vous que les outils d'écriture assistée par ordinateur peuvent avoir une fonction d'assistance valable ?

17

In the future, possibly. But we have to make it clear that this is something that cannot be swept under the rug. If someone was working with a human, they would credit them a co-author, but if they're working with an AI then they're the only author. On the other hand, if I come up with character names using AI, that's no different than putting your finger in a phonebook. We wouldn't credit the phonebook, so we wouldn't credit an AI for picking a name. It's still a very gray area, but we want to stay very much on this side of the line until the industry has had more of a chance to figure it out.

À l'avenir, peut-être. Mais nous devons bien faire comprendre qu'il s'agit d'un sujet qui ne peut pas être ignoré. Si quelqu'un travaillait avec un humain, il le créditerait en tant que coauteur, mais s'il travaille avec une IA, il est le seul auteur. D'autre part, si je trouve des noms de personnages à l'aide de l'IA, c'est comme si je mettais mon doigt dans un annuaire. Nous ne créditerions pas l'annuaire, donc nous ne créditerions pas une IA pour avoir choisi un nom. Il s'agit encore d'une zone très grise, mais nous voulons rester de ce côté de la ligne jusqu'à ce que l'industrie ait eu plus de chance d'y voir clair.

You wrote in a blog post, "If the field can't find a way to address this situation, things will begin to break." What do you mean by that?

Vous avez écrit dans un billet de blog : "Si le secteur ne parvient pas à trouver un moyen de remédier à cette situation, les choses commenceront à se gâter". Qu'entendez-vous par là ?

In science fiction and fantasy, short fiction is the heart of the field.

It's where a lot of the new ideas and new voices come from. That requires an openness to new people. And a lot of the solutions that I've seen proposed to deal with our problem involve shortchanging the people that are really going to move the needle. So if we said, "Forget it, we're not going to do submissions anymore, we're just going to talk to authors we already know," then we're going to stagnate. When you don't have new voices coming in, it's harmful to the field. The long-term health of the field is determined by whether

or not we bring in new blood. *Dans le domaine de la science-fiction et du fantastique, la fiction courte est le cœur du domaine. C'est de là que viennent la plupart des nouvelles idées et des nouvelles voix. Il faut donc s'ouvrir à de nouvelles personnes. Et beaucoup des solutions que j'ai vues proposées pour résoudre notre problème impliquent de négliger les personnes qui vont vraiment faire bouger l'aiguille. Si nous disons : "Oublions cela, nous ne ferons plus de soumissions, nous nous contenterons de parler à des auteurs que nous connaissons déjà", nous allons stagner. L'absence de nouvelles voix est préjudiciable au secteur. La santé à long terme du secteur est déterminée par l'apport ou non de sang neuf.*

Personnellement, j'ai toujours pensé que si j'étais rédacteur en chef ou directeur de collection, c'était à moi d'aller lire puis chercher les auteurs dont je trouvais la voix particulièrement inspirante, ou de les inspirer – et non à moi d'attendre qu'ils se soumettent ou encore de me contenter d'accepter ce qu'ils veulent bien me laisser publier. Je sais aussi qu'il arrive facilement que les colonnes d'un magazine ou d'une revue devienne la chasse gardée d'un club ou l'escabeau ou la vache à lait de telle épouse au foyer de tel riche parrain, annonceur ou encore politique corrompu, en attendant de tourner au repaire de pédophiles, comme plusieurs très tristes affaires l'on rappelé encore récemment. Donc les auteurs capables de réellement passionner des lecteurs se rencontrent rarement, à peu près aussi fréquemment qu'une comédie française au cinéma fait réellement rire la salle qui pourtant paye à l'entrée.

La suite de l'interview indique clairement d'où vient la source du problème : la rédaction utilise une intelligence artificielle pour trier les textes qu'elle reçoit afin de décider lesquels seront éventuellement retenus.

We will probably make some adjustments to our submission software, reopen it, see what happens. *Nous allons probablement apporter quelques modifications à notre logiciel de soumission, rouvrir le dossier et voir ce qui se passe.*

Et tels les bureaux de votes américains, personne ne vérifie l'identité ni le lieu de résidence donc le "droit à voter" des gens qui soumettent un récit. Or, si un magazine ouvre ses colonnes à des récits écrits (et possiblement traduits) d'un bout à l'autre par des êtres humains, tenter de lui faire publier un récit qui ne l'est pas relève de la fraude. Et pas besoin pour le réaliser de débattre de si un texte rédigé par Intelligence Artificielle est un

plagiat ou non. Et la question suivante ouvre un abysse d'ignorance qui me fait douter l'espace d'un instant que l'interviewé soit réellement rédacteur en chef d'un magazine de Science-fiction, ou simplement un lecteur exigeant dans ce domaine.



This is a very science fiction-y problem. You've probably read and edited more sci-fi than I will ever encounter in my life. Is there anything from the literature that comes to mind? Il s'agit d'un problème qui relève de la science-fiction. Vous avez probablement lu et édité plus d'ouvrages de science-fiction que je n'en rencontrerai jamais dans ma vie. Y a-t-il un élément de la littérature qui vous vient à l'esprit ?

You know, I couldn't really come up with any scenario where this lined up. I don't think anyone anticipated using the robots to make art. This is one of those funny situations where everybody's going, "Hey, should somebody have written about this?" And, nope—no one did. Maybe we'll figure it out in like three months, some vintage story from the 1940s that was tucked away in the back of the back of some low-circulation magazine. Somebody will finally find it.

Vous savez, je n'ai pas vraiment trouvé de scénario où cela aurait pu se produire. Je ne pense pas que quiconque ait prévu d'utiliser les robots pour faire de l'art. C'est l'une de ces situations amusantes où tout le monde se dit : "Quelqu'un aurait-il dû écrire sur ce sujet ?" Et non, personne ne l'a fait. Peut-être que nous le découvrirons dans trois mois, dans une histoire des années 1940 qui était cachée au fond d'un magazine à faible tirage. Quelqu'un finira par la trouver.

Outre des séries télévisées parfaitement méconnues telle **Star Trek The Next Generation** où l'androïde de bord ne cesse de s'essayer à tous les arts, poésie, musique et stand-up comédie inclus, le **Livre de Poche** nous a fait la grâce de traduire en France un volume entier de sa **Grande Anthologie de la Science-fiction**, qui comprend plusieurs artistes voire saints et l'équivalent 3D de notre cher Chat-GPT, que l'on charge désormais d'incarner Jésus en ligne — dans l'excellente nouvelle How-2 / Briko!âge, publiée pour la première fois dans **Galaxy Science Fiction #48, novembre 1954** et non des années 1940, et pas exactement le magazine le plus obscur de l'Âge d'Or de la Science-fiction américaine...

Si vous n'êtes pas déjà dégoûté, la page officielle du zine en question, sachant qu'il ne permet pas de découvrir un aperçu gratuit pour juger du niveau réel d'écriture des récits publiés, ce qui est aussi un feu rouge en ce qui me concerne : mon argent une fois dépensé me manque toujours terriblement si je tiens pas en échange un achat de qualité.

<https://clarkesworldmagazine.com>

Un indice fort, s'il en est, de quels genres de textes vous pourriez de préférence plagier pour contourner la perspicacité limitée d'un tel rédacteur en chef. Quant il s'agira à Chat GPT 4 de remplacer ce genre d'employé, peut-être envisager de le former à bien connaître le contenu des anthologies, des magazines déjà parus et des récits déjà primés ou qui furent un temps populaire auprès des générations précédentes, les jeunes générations ayant par définition quelques difficultés à former leur goût à moins d'un accès privilégié à une bibliothèque et d'une discipline et d'une curiosité perpétuelle sans faille.

Et la dernière réponse m'a presque figurativement tué :

I've been thinking about Issac Asimov's three laws of robotics, under which the robots of his fiction are programmed to avoid harming

humans above all else. Right now, we're pretty far from worrying about robots trying to kill us. *J'ai réfléchi aux trois lois de la robotique d'Issac Asimov, selon lesquelles les robots de sa fiction sont programmés pour éviter avant tout de nuire aux humains. À l'heure actuelle, nous sommes loin de nous préoccuper des robots qui essaient de nous tuer.*

21

That's the thing! They're not trying to kill us. They're just inadvertently burying us in all of their junk.

C'est ça le truc ! Ils n'essaient pas de nous tuer. Ils nous enterrent juste par inadvertance dans tous leurs déchets.

Est-ce que l'interviewer et l'interviewé sont tous les deux interprétés par Chat-GPT ? Dans quel monde réel vivent-ils ? Ils n'ont jamais entendu parlé de drones tueurs en service en Libye ou en Ukraine ? Jamais vu sur Youtube les robots de Boston Dynamics danser puis s'en aller épauler la police pour les aider à descendre un suspect ? Les robots n'ont jamais eu à suivre les Trois Lois de la Robotique, et celles-ci ne conduisent qu'à des drames dans les nouvelles d'Asimov qui les mettent en scène. *Vous reprendrez bien mon bras pour éclater le crâne de votre mari ? — c'était un test, l'avez-vous passé ?*

Bref, pour la *vision*, nous repasserons. Relisez les édits précédents, en particulier à propos des dernières découvertes de Monsieur Phi sur pourquoi les ersatz de Chat-GPT peuvent facilement devenir fou : à cause des lois que les p'tits c.ns de la World Company cache en tête du prompt proposé à l'internaute au lieu de veiller à une saine éducation mais longue et coûteuse des Intelligences Artificielles qu'ils lâchent sur le monde. Incidemment, j'aime beaucoup travailler avec Chat GPT 4 pour essayer de lui faire écrire de bons textes, que j'ai alors plaisir à découvrir. Lorsque je mettrai en ligne ce genre de texte, soyez certain que je rendrai à César ce qui est à César : je créditerai Chat GPT 4 en tant qu'auteur du texte dès lors qu'il s'agira de sa prose, et moi-même en tant qu'auteur du sujet, de la révision et de toutes autres étapes créatives essentielles pour que Chat GPT puisse réellement livrer un texte enrichissant pour le lecteur (humain ou pas). La réalité est que, comme dans la morale de fable de *La guenon, le singe et la noix*, de Jean-Pierre Claris de Florian, probablement elle-même plagiée sur Esope et autres compilateurs plagieurs : *Souvenez-vous que, dans la vie, sans un peu de travail on n'a point de plaisir.*

David Sicé, mis à jour le 8 juillet 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 10 juillet 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

22



LUNDI 10 JUILLET 2023

BLU-RAY UK

The Black Demon 2023** (monstre horreur woke, br, 10/7, SIGNATURE UK)

Avatar II 2022** (planet opera, 2br+4K, 10/7, DISNEY UK)

Le Cinquième élément 1997*** (space opera, br+4K, 10/7 ST CANAL UK)

The Naked Lunch 1991** (horreur monstre, 4K seulement, 10/7, ARROW UK)

Eternal 831 2022 (animé, superpouvoir, cata; br, 10/7, ANIME LDT UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site **Blu-ray Défectueux** vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 11 JUILLET 2023

BLU-RAY FR

Yeti: Giant of the 20th Century 1977 (Le Géant d'un autre monde, br, 11/7, français et italien inclus, ELEPHANT FILMS)

The Land Unknown 1957 (l'oasis des tempêtes, br4/7, fr inclus ELEPHANT FR)

BLU-RAY ES

Avatar II 2022** (planet opera, 2br+4K, 11/7, DISNEY ES)

Project Wolf Hunting 2022* (monstre, br, 11/7, A CONTRACORRIENTE ES)

King Solomon's Mines 1950 (br, 11/7, fr inclus, EDITEUR INCONNU ES)

BLU-RAY US

Knights Of The Zodiac 2023* (fantasy, br, 11/7, SONY US)

Beau is Afraid 2023* (horreur **woke toxique**, br+dvd, 11/7, LIONSGATE US)

Day Zero 2022 (apocalypse zombies)

Shin Ultraman 2022* (monstres géants, br, 11/7, CLEOPATRA US)

White Noise 2005+2007 (fantastique, La voix des morts, un seul br, VF incluse, 11/7, MIL CREEK)

Netherworld 1992 (sorcières, br, 11/7, FULL MOON FEATURES US)

Invaders From Mars 1953 (les envahisseurs de la planète rouge, br ou 4K, 11/7, IGNITE FILMS US)

Doctor Who 1972 S9=S3** (invasion ET, 8 br, 11/7, BBC US)

One Piece Red 2022 S1+OVA (fantasy, 2 br, 11/7, CRUNCHY ROLL US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 10 juillet 2023

24



MERCREDI 12 JUILLET 2023

TELEVISION US+INT

Marvel: Secret Invasion 2023* S01E04 (super**woke** ET, 12/7, DISNEY INT/FR)
Nancy Drew 2023* S4E07: The Reaping of Hollow Oak (**woke**, 12/7, CW US)
What We Do In Shadows 2023 S4E1: Reunited +2: The Lamp (12/7, FX US)
Riverdale 2023 S07E15: Miss Teen Riverdale (**pas avant le 15/7**, CW US)

BLU-RAY FR

Avatar II 2022** (planet opera, 2br+4K, 12/7, DISNEY FR)
Peacemaker 2022*** S1 (invasion ET, superhéros, satire, 2br, WARNER FR)

JEUDI 13 JUILLET 2023

CINE US

Gray Matter 2023 (super **woke**, 13/7, ciné US)

TELEVISION US+ INT

Strange New Worlds 2023* S2E06: Charades (faux trek **woke**, 6/7, PARAMOUNT+)
My Adventure With Superman 2023 S01E03 (13/7, ADULT SWIM US, HBO+1)

BLU-RAY DE

Evil Dead Rise 2023* (horreur, br+4K, 13/7, WARNER BROS DE)
Infinity Pool 2023** (horreur, prospect., br, 13/7, UNIVERSAL DE)
Avatar II 2022** (planet opera, 2br+4K, 13/7, DISNEY DE)
Vanilla Sky 2001** (remake, prospective, br+4K, 13/7, PARAMOUNT DE)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 10 juillet 2023

The Truman Show 1998*** (dystop, prospec, br+4K, 13/7, PARAMOUNT DE)

Jurassic Park 1993*** (catadino, prospective, br+4K, 13/7, UNIVERSAL DE)

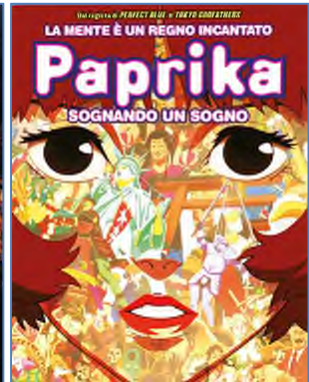
Battlestar Galactica 1978*** (space opera, br+4K, 13/7, UNIVERSAL DE)

BLU-RAY IT

25

Avatar II 2022** (planet opera, 2br+4K, 13/7, DISNEY IT)

Paprika 2006**** (cyberpunk, br+dvd 13/7, **VF include**, EAGLE PICTURES IT)



VENDREDI 14 JUILLET 2023

CINE INT

Bird Box : Barcelona 2023 (invasion ET, 14/7 NETFLIX INT/FR)

TÉLÉVISION US/ INT

Outlander S07E05: Singapore (romance tempo, 14/7, STARZ US)

BLU-RAY IT

Hellraiser IV: bloodlines 1996 (horreur démons, br, 14/7, QUADRIFOGLIO IT)

BLU-RAY DE

Ghost In The Shell : Innocence 2022* (cyber, br+4K, 14/7, LEONINE DE)

SAMEDI 15 JUILLET 2023 & DIMANCHE 16 JUILLET 2023

TÉLÉVISION US / INT

The Walking Dead City 2023 S01E05: Stories We Tell Ourselves (16/7, AMC US)



L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.
<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 10 juillet 2023

27

MES AVENTURES AVEC SUPERMAN, LA SERIE ANIMEE DE 2023



My Adventure With Superman 2023

Qui c'est déjà celui-là ?*

Toxique woke psychopathe schizophrène : vise à imprimer et normaliser chez le spectateur des comportements toxiques facilitant les viols et la violence sous toutes les formes en particulier sexuelle, les conduites à risque et une incapacité totale à identifier un problème y compris de survie et y remédier. Protégez-vous et protégez les enfants. Traduction du titre anglais : mes

aventures avec Superman. Une saison animée de 6 épisodes de 22 minutes chaque. **Diffusé aux USA à partir du 7 juillet 2023 (annoncé le 6 juillet) sur ADULT SWIM US, du 8 juillet 2023 (annoncé le 7 juillet) sur HBO MAX US** (deux épisodes, puis un par semaine ?).

De Jake Wyatt, d'après la bande dessinée Superman de Jerry Siegel dessinée par Joe Shuster, avec les voix de Jack Quaid, Alice Lee, Ishmel Sahid. **Pour adultes et adolescents.**

(superhéros, fantasy **toxique woke psychopathe schizophrène**) *Le soleil brille dans un ciel bleu d'une campagne verdoyante. Sur la route,*

un panneau vert liseré de blanc affiche que Smallville n'est plus qu'à quatre miles, Baker à 52 et Metropolis à 198. Nous sommes à deux pas d'une ferme, avec sa grange rouge, un pick-up bleu garé devant une maison blanche devant un grand arbre feuillu, un tracteur garé derrière la remise et un champ de blé haut et doré.



Dans les branches de l'arbre, un cerf-volant rouge est coincé, et au bas de l'arbre, un jeune garçon à grosses lunettes, aux cheveux noirs et au jersey blanc à manches rouges le fixe en faisant la moue. Va-t-il y mettre le feu et embraser l'arbre tout entier avec sa vision laser ou... ? Non, il tente plutôt de sauter plusieurs fois en l'air sans avoir aucune chance de saisir la queue du cerf-volant, décorée de trois losanges bleus alternés de deux jaunes. Au moins, il aura fait de l'exercice et se bousillera peut-être un genou en retombant ?

Puis il semble se décider, gratte d'un pied la terre comme un petit poulain sur le point de charger, tend ses bras en l'air, et reste au sol. On se demande vraiment à quoi il s'attendait, en fait.

Soudain il se retourne : arrive une voiture (à essence) qui file à vive allure sur la route juste à côté, dont on n'entend le vrombissement qu'après que le gamin se soit retourné, et encore. La voiture roule apparemment sur une route à deux voies, mais elles ne sont pas

indiquées au sol, simplement elle roule à contre-sens du grand panneau qui indique les distances au bord de la route à la hauteur de la ferme.



Le garçon instantanément se retrouve au bord de la route, sur la même ligne parallèle à la route que le panneau. Il était pourtant au bas de l'arbre sous le cerf-volant, et l'arbre qui est très gros ne pousse pas sur la route ni même au bord. Et pourtant, ce garçon n'a ni marché le temps que la voiture approche en vrombissant au loin, ni couru alors que la voiture déboulait, histoire de maximiser ses chances d'être écrasée en cas de perte de contrôle du véhicule par son chauffeur, ou d'un écart volontaire.

Et comme ce garçon semble brillamment raisonner, il estime que le chauffeur l'entendra et le verra parfaitement en agitant les bras et en criant : « vous devez ralentir, vous roulez trop vite ! ». Étonnamment, il n'ajoute pas que le chauffeur doit se convertir à la voiture électrique pour cause de réchauffement climatique et en conséquence mourir de soif et d'ennui dans le désert parce que l'autonomie est trop faible, et qu'il n'y a ni borne de recharge ni de relais 5G pour lui permettre de regarder HBO ou pas pire, Netflix.

Mais d'un autre côté, ce garçon n'ignore pas l'énorme crevasse dans l'asphalte de la route, à peu près à la hauteur de sa ferme, qui apparaît subitement alors que nous n'avons rien vu avant que la voiture arrive : c'est magique et personne ne pense jamais à reboucher, à moins que ce soit les occupants de la ferme qui aient creusé le trou pour faire partir les usagers en tonneau et piller leurs affaires tandis qu'ils nourriront leurs cochons avec les cadavres et revendront le métal de la carcasse : la sinécure que cela peut-être d'habiter à la campagne...

Contre toute attente, le chauffard est une chauffarde, qui a bien mis sa ceinture ainsi que celle du bébé à l'arrière, mais conduit sans regarder en avant pour agiter un biberon sous le nez du bambin, histoire de le faire pleurer davantage. Elle lui dit « je sais, donne-moi encore quelques minutes et nous serons rentrés chez nous... », suivant une logique à peu près aussi brillante que celle du garçon à lunettes. Sans doute ont-ils grandi en regardant les mêmes dessins animés, séries et films débiles, biologiquement, socialement et physiquement improbables en streaming ?

A peine a-t-elle prononcé ces mots qu'un des pneus (un seul ?) s'enfonce presque entier dans la crevasse, ce qui n'arrête pas la voiture et ne fait même pas éclater le pneu, ce qui est physiquement curieux : la voiture aurait dû immédiatement partir en tonneaux ou se retourner et glisser. La mère de famille se contente d'apparemment lâcher son volant et crier.

Soudain, la route, qui n'était immédiatement bordée que de près dans les plans précédents, et à perte de vue — est soudain jalonné de très près d'arbres aux trons bien épais. Tandis que l'impact (ou pas) semble avoir lieu hors d'écran, je suppose d'abord pour des raisons budgétaires, le garçon à lunettes se met à sprinter pendant de longues secondes, tandis que le ciel s'obscurcit, alors il allume ses yeux un peu comme des phares. Et là, tout le monde se dit, cette fois il va la faire rôtir à point, cette mère indigne et son bébé qui fait chier au volant. Plus il fera exploser le réservoir à essence et la planète sera sauvée du réchauffement climatique.

Mais non, même pas : il se zappe lui-même sur une musique informelle censée selon l'AI forcer notre enthousiasme, pour agripper l'arrière de

la voiture, ce qui physiquement – à supposer que le garçon ait à la fois une prise, la supervitesse et la superfort, faire partir en tonneaux arrières le véhicule qui semble encore lancé à pleine vitesse... sur la route ? sur de l'herbe poussant sur un terrain parfaitement égal et aussi solide qu'une route ?



Apparemment, c'est de la route car notre garçon freine des talons de ses baskets super-résistantes sur de la terre, ne déclenchant qu'un tout petit volute de poussière, aucune projection de cailloux ou de brins d'herbes. Sans doute ces fermiers font bien garde de bien nettoyer les sols tout autour de leurs fermes ?

La conductrice continue de crier sans toucher à son volant tandis qu'un tronc d'arbre semble foncer dans sa direction. Quels chauffards ces arbres ! on devrait leur retirer un point de temps en temps et leur faire payer un stage pour qu'ils puissent recommencer le plus vite possible.

De manière toujours incroyable, la voiture ralentit petit à petit jusqu'à s'arrêter devant l'arbre. Si la conductrice a apparemment reposé ses mains sur le volant – nous ne l'avons pas vue faire, elle n'a pas retiré ses pieds des pédales, ni coupé le contact et pourtant quand le gamin retire ses propres quenottes de l'arrière de la voiture parfaitement intact, nous n'entendons plus le moteur — l'avons-nous jamais

entendu quand la voiture allait droit sur l'arbre ? — et les roues ne tournent plus — ont-elles jamais tourné au même moment ?

Sans un mot pour la mère et son bambin, qui apparemment se sont évanouis dans les airs, le garçon à lunettes repart tranquillement en marchant jusque devant sa maison, et sans se soucier des témoins — la voiture n'est jamais repartie, elle n'a fait aucune manœuvre, les oiseaux chantent sans qu'aucun moteur ne vrombisse — le garçon s'envole d'un bond jusqu'à la branche qui retenait son cerf-volant et s'en empare en souriant.

Puis il semble surpris de léviter dans les airs, alors qu'il n'avait pas été surpris de rattraper instantanément une voiture sortie de route, de l'arrêter simplement en lui collant ses doigts l'arrière-train, pas plus que la conductrice n'avait été surprise à se retrouver avec un gamin dans le rétroviseur en train de se frotter à son coffre. Et pourtant, s'il devait y avoir une explication à son accident, c'en était une toute trouvée : un binoclard a sauté sur l'arrière de son véhicule et lui a fait perdre tout contrôle ! Adieu la ferme et ses terres, bonjour la BMW et les vacances sur la côte mexicaine, sans compter l'occasion de revendre le bébé !

Le garçon à lunettes fait semblant d'être surpris : il doit tourner une vidéo pour un réseau social et n'est pas encore bon acteur. D'un coup, son cerf-volant disparaît et il s'en fiche complètement, il le laissera pendre à la première ligne électrique haute tension sur le chemin sans doute pour que son vieux papa s'occupe de le décrocher. Ou peut-être un autre gamin de son âge ?

Il s'envole comme une flèche pour pousser des cris de petite fille et cabrioler dans le couchant nuageux — d'un coup, alors que le soleil était haut dans le ciel il y a moins d'une minute. Il repart en flèche survolant les exploitations agricoles et sans craindre de vomir ou de destabiliser son oreille internet ou d'attraper un tournis pouvant le faire s'évanouir, il n'arrête pas de faire des vrilles, sans se préoccuper d'entrer en collision avec un petit avion ou une bande d'oiseaux. D'ailleurs c'est bien simple : à la campagne, les animaux et les insectes, ça n'existe pas.

Deux derniers plans pour la route : le garçon en extase regarde dans la direction de la caméra, éclairé sur le côté alors qu'il a le disque solaire complet derrière la tête. Puis il contemple d'en haut a ferme avec l'arbre devant la maison qui se retrouve devant la grange, la route censée être à proximité immédiate visible nulle part et j'en passe — sans oublier qu'il avait seulement l'air d'avancer en continu au-dessus des champs : en fait il faisait du sur-place.

Alors le garçon — qui n'a toujours pas eu l'idée de remettre les pieds sur terre, dès fois que ses batteries aient une limite d'autonomie ou que l'absence de gravité et la propulsion par pets puissent toucher à leurs fins et une chute spectaculaire s'en suivre — se pose plutôt les questions les plus évidentes en ce genre de circonstances : « comment je fais ça ? » et « qui suis-je ? ». Mais pas « est-ce que je rêve ? » et « Qu'est-ce qu'il y avait dans ces cookies que ce gentil monsieur m'a offert avant de m'emmener chez lui ? »

De toute façon, la production s'en fiche de nous donner des réponses — pas le budget — et nous nous retrouvons (beaucoup) plus tard apparemment à Métropolis où le garçon à lunettes est devenu grand et se réveille en tee-shirt rose avec un jeune noir dans un appartement, et casse tout ce qu'il touche, parce qu'il ne maîtrise apparemment pas sa force, ce qui risque d'être un problème si un jour la production se montre capable d'animer deux personnages dont les mains (ou autre chose) se touchent et font des trucs un peu hu-mains sans qu'il leur pousse des doigts supplémentaires.

Le garçon a beau avoir grandi, mais nous ignorons toujours son nom — typique des films et séries en streaming des années 2020, le spectateur n'a qu'à regarder les sous-titres ou la bulle-information pendant la diffusion, et la reprise de la projection comptera pour une vue de plus. Mais il sort apparemment pour faire un jogging vu sa tenue, en répétant à haute voix claire et intelligible sans doute à l'attention de tous les passants — invisibles, faute de budget — qu'il peut y arriver et être un homme ordinaire durant un jour ordinaire et cacher ses pouvoirs, à partir de... maintenant.



(Lois) « Et je le promets : à partir de maintenant, peu importe où (Superman) ira, peu importe où il se cache, nous le traquerons et nous le forcerons à nous dire tous ses secrets ! »

Une seule assurance dans ces films et dessins animés de super-héros, c'est que vous pouvez toujours compter sur leurs auteurs pour ignorer la loi physique de l'inertie et la manière dont un corps humanoïde est forcément constitué : tournez rapidement dans un sens, et votre cerveau flottant dans la boîte crânienne et tous les autres organes tend à rester sur place, puis être entraîné avec un léger retard en directement de toute autre structure du corps humain un peu solide et garnie d'arête qui pourra l'entailler ou lui faire un hématome.

Car comme le chante une certaine Carmen Twillie dans le Roi-Lion : « *Nants ingonyama bagithi Baba, Sithi uhm ingonyama...* » ou plutôt « *It's the Circle of Life, and it moves us all...* » ou dans la version française : « *C'est le cercle de la vie, celui qui nous mène...* » au traumatisme crânien et autres gros dégâts variés, par la pure ignorance des réalités du monde où nous vivons.

Mais ce dessin animé est censé être pour des adultes, n'est-ce pas : des êtres parfaitement sains d'esprits et de drogues qui n'iront jamais se jeter pour retenir une voiture lancée à pleine vitesse ou sauter pour

voir s'ils arrivent à voler, même quand ils auront consommé la nouvelle drogue à la mode que leur gouvernement laisse distribuer, et dont les ventes si profitables sont incluses dans le produit intérieur brut, pour faciliter un tour de magie comptable en vue d'un surendettement toujours plus grand du pays, qui s'explique d'abord par le détournement massif de l'argent public.

Blague à part, c'est une fausse série Superman, écrite par des débiles sans doute pour débiles, recyclant des « gags » minables piqués où ça peu — et ça peut peu — tout en essayant de passer très vaguement pour de l'animation japonaise dans le style de certains personnages *kawaiï*, et autres robots géants, ne craignant aucune incohérence ni aucune répétition – ou de n'absolument rien raconter d'un peu intéressant. Et ne craignant pas de plagier la transformation Sailor Moon pour mieux féminiser Superman, comme le même producteur l'avait déjà fait pour He-Man sur Netflix. Et oui, dans cette nouvelle série, Clark Kent n'est pas Superman, il se transforme physiquement en Superman, et cela semble lui donner un orgasme (féminin).

Des dessins animés tels Scooby-Doo l'original ou le moindre Tex Avery parvenaient à contourner les limites de leurs budgets et de leurs formules en maîtrisant leurs références, en se dépassant artistiquement, en écrivant de vrais dialogues, sur des intrigues qui tenaient debout tout en s'inscrivant dans des lois aussi bien surnaturelles que sociale ou biologiques cohérentes. Rien de tel dans ce genre de dessins animés qui fait du remplissage de vide avec du vide : pourvu que ça bouge en couleur et ça baratine au son sur un bruit vaguement musical, et ça suffira. Pour des débiles, par des débiles.

Ça pue le woke, notamment à cause du noircissage de convenance propagandaire des personnages originaux de la bande dessinée, de la Marie-Sue psychopathe woke que bien sûr le héros trouve charmante — il est malade mental ? il s'est fait violé par une femme quand il était petit et il reproduit son conditionnement ?—, du fait que tous les mâles ne sont que des lavettes ou des psychopathes. Il y a les mêmes montages brutaux que dans le même genre de film, sérieou animé woke débiles *Velma / She-Hulk* etc. — prétendus là-aussi être drôles — qui sont utilisés pour cacher le fait que les scénaristes ne savent

pas écrire, prétendent économiser du budget et se contentent d'enchaîner des vignettes plus ou moins animées.

La direction artistique est limitée : l'épisode oscille entre un recyclage des productions animées Warner Bros décors et costumes et animation des vingt dernières années, et un pastiche médiocrissime des séries animées et manga, animé bien sûr informatiquement à la cadence de peut-être deux détails images par seconde. La question se pose désormais d'à quel point l'intelligence artificielle a été utilisée non seulement pour le scénario et les dialogues, mais le montage et la génération des décors ou des personnages.

Mes Aventures avec Superman, — titre qui pourrait aussi convenir à un pastiche pornographique — est censé être une comédie romantique, mais ce n'est ni drôle ni romantique. Les conflits artificiels, les clichés et la psychopathie sociale écrasent n'importe quelle représentation de relations humaines romantiques ou autres se développant de telle manière à ce que les spectateurs puissent s'investir dans le récit, considérer les personnages comme pouvant mériter leur affection. Comparer avec **Batman Animated**, où le héros fait l'expérience non seulement d'authentiques mystères aventureux, mais de toute la palette des émotions humaines à travers les relations qu'il peut tisser avec ses amis comme ennemis. Si vous n'avez pas le temps de regarder les séries **Batman Animated** en intégralité, contentez-vous de sa somme, le long métrage animé **Batman : Mask Of The Phantasm** (Batman contre le fantôme masqué), d'abord conçu comme un épisode long supplémentaire puis sorti au cinéma en 1993 tant le résultat était impressionnant.

Le seul avantage à regarder ce premier épisode est de pouvoir réaliser à cette occasion à quel point les productions wokes sont bien des entreprises de dressage des jeunes et moins jeunes afin de faciliter des viols — entre autres — pédophiles : tous ces films, toutes ces séries, tous ces dessins animés visent seulement à imprimer un comportement de soumission chez les mâles et d'agression psychopathe ordalesque chez tout le monde. Et à faire passer ces comportements psychopathes soumis ou agressifs non seulement comme « normaux » — ce qualificatif revient souvent dans l'épisode — et même désirables sexuellement et socialement.

BIOSPHERE, LE FILM DE 2023

37



Biosphere 2023

Et mon vagin, il te plaît mon vagin ?*

Ne pas confondre avec plus d'une douzaines de films intitulés *Biosphère*. Traduction du titre anglais : mes aventures avec Superman. Une saison animée de 6 épisodes de 22 minutes chaque. **Diffusé aux USA à partir du 7 juillet 2023 (annoncé le 6 juillet) sur ADULT SWIM US, du 8 juillet 2023 (annoncé le 7 juillet) sur HBO MAX US** (deux épisodes, puis un par semaine ?).

De Mel Eslyn (également scénariste et producteur), sur un scénario de Mark Duplass (également acteur et surtout propriétaire du studio qui produit le film). **Pour adultes.**

(film covid, prospective **woke toxique**) *Il était une fois...* « D'accord, j'ai bossé sur une nouvelle approche. — Okay, écoutons-ça. — Jez suis encore en train de la bricoler. — Mais lors pourquoi tu m'en parles ? » Deux hommes — un noir (Ray) et un blanc (Billy) — font leur jogging à l'intérieur d'une sorte de hall avec baie vitrée géodésique donnant sur une obscurité absolue. Ils sont en tenue de sport. Billy est grisonnant, la barbe négligée, les traits tirés, Ray est pratiquement impeccable, cheveux et barbe d'un noir absolu, parfaitement taillés.

Billy reprend de sa petite voix nasillarde : « Okay, bien. Disons que deux types se soient retrouvés qualifiés pour la finale, et, que ce soient en fait des frères de sang, ou plutôt, des frères nés de différentes mères, des types du genre âmes sœurs, qui forment, un genre

d'équipe, tu sais. — Ouaip. — Toutes les équipes ont besoin d'une mascotte et certains diraient même que Mario est peut-être celui qui a un peu plus de charme que l'autre. — Non, ils ont le même visage — Non, ils ne l'ont pas ! — Oui, ils l'ont : Luigi était littéralement le même gars, qui portait juste une couleur différente. — Non, non. Dans le premier, il l'était, mais plus tard, ils sont devenus leur propre individu. — Tu veux dire qu'ils ont étiré en hauteur Mario pour faire Luigi ? C'est sûr. — Mec, peu importe, c'est pas le sujet.



— Okay, mais alors Billy, c'est quoi ton sujet ? — Je suis désolé, t'avais peut-être rendez-vous quelque part ailleurs ? — Non mais... — t'es pressé ? — J'ai seulement les nerfs à fleur de peau, en toute honnêteté. — Le sujet, mon ami Ray, c'est que quelqu'un est encore le porte-parole de l'opération. — Okay, mais pourquoi ? — Parce que quelqu'un doit être le chef. — Ou se faire passer pour le chef. — ça le fera : quelqu'un doit donner l'impression qu'ils sont aux commandes, alors l'un des frères endosse ce rôle, et l'autre, en quelque sorte, devient un genre de... — Quoi, comme un acolyte ? — J'allais dire comme l'ingrédient secret — Ou bien est-ce que tu parles de l'homme caché derrière les rideaux ?

— Eh bien, ils sont, la même chose ; alors, écoute, quoi qu'il en soit, cela m'a fait réfléchir aux relations entre mecs et peut-être ces types pouvaient avoir une dynamique similaire dans la vraie vie, non ?

Comme, l'un d'entre eux parle au nom des deux, mais en réalité, dans les coulisses... — l'ingrédient secret, j'ai compris. — Et aussi, tu sais, quand des gens fabriquent quelque chose, et qu'ils n'ont pas réalisé qu'ils se sont en quelque sorte, investis dans le truc ? — Ouais. — Exactement, ces types, ils ne l'ont pas réalisé, n'est-ce pas ? Mais ils ont mis leur relation en jeu, et maintenant, ici, nous on se pose la question « Hé, est-ce que Mario c'est le chef ? »



Un ange passe. Billy reprend « Okay, vas-y, dis-le ; tu penses que c'est stupide. — Ce n'est pas ce que j'ai dit. — Mais tu n'as pas eu besoin de dire. — Je n'ai réellement rien dit ! » Quelque chose bip et ils s'arrêtent de courir. Billy déclare « Je hais quand tu fais ça — Quand je fais quoi ? Okay, écoute : est-ce que c'est toute ta théorie ? Et ça t'a pris deux semaines pour en arriver là ? — Je n'ai pas dit que c'était tout, c'est à moitié fini, tu me l'as fait dire trop tôt : voilà pourquoi ça a l'air débile. — Car il y en a tellement plus à développer, n'est-ce pas ? C'est juste que c'est un filon tellement profond à exploiter ? »

Puis Ray pose sa main sur l'épaule de Billy : « C'est moi qui me montre facétieux. Ce qui veut dire que je plaisante. » Billy a l'air soudain très triste et bégaye avec une petite voix : « Ne... Fais pas... fais pas ça ! Je sais, je sais ce que ça veut dire !!! » Ray sourit alors de toutes ses dents : « Vraiment ? » Et il éclate de rire. Billy reprend : « Tu

sais quoi ? Tu prononces mal le mot « Capricieux » une fois, une seule fois, une seule fichue fois, tu sais ? »

Ray s'arrête pour regarder son reflet dans la vitre donnant dans l'obscurité totale et répond : « En tout cas, tu leur en as remontré à tous, on dirait... » et il ricane. Ray semble effondré et murmure : « C'est pas drôle... — Un tout petit peu quand même. » Billy fait mine de lui donner un coup de serviette. Ray pousse un grand cri pour rire et répond : « Alors on essaie de se débarrasser de moi ? Jamais tu survivras sans moi ? »

Et après une dispute à coup de serviette vite interrompue par un « Trève ! »

*



Sur le papier, une sorte de pièce de théâtre filmée post-apocalyptique covid woke reposant sur une seule idée, une seule intrigue, un scénario bien linéaire avec dialogues de remplissage permanent censé être drôle, mais qui ne m'ont pas arraché un seul sourire. J'ai zappé pour obtenir confirmation que les choses iraient bien du point A au point B que j'avais imaginé... Et constaté que l'explication à tout, c'est que c'était « magique » et « naturel ». Magique n'est pas scientifique, et n'est même pas naturel : c'est surnaturel.

Ainsi quand le « couple » de survivant arrive à court de poissons femelles, l'étoile verte apparaît dans le ciel et hop, un poisson survivant devient femelle. Et de même pour l'un des survivants, vous l'aurez facilement deviné, le wokeu lavette à la peau blanche. Et à cet instant ils auraient pu afficher comme sponsor Pfizer et Black Rock et une liste longue comme le bras de cliniques castrant les petits garçons de moins de 12 ans actuellement aux USA (et ailleurs), avec la bénédiction du président Biden et de son administration dont la trahison au profit de la Chine est désormais prouvée.

Vrai certaines espèces changent de sexe, mais en ce qui concerne l'humanité, ce sont les femmes qui sont (naturellement) capables, parce que leurs ovaires et leurs utérus ne poussent pas magiquement du jour au lendemain : elles sont réellement nées comme ça, et contrairement à ce que trop souvent affirment un certain nombre d'articles bien sûr signés par des hommes parrainés par le Big Pharma, les parties sexuelles d'une femme ne se réduisent pas à un trou, et un intersexe n'a pas vocation à être fonctionnel du seul point de vue du plaisir de types qui ne savent même pas que l'amour se fait à deux et qui organisent la misère et l'ignorance du monde pour tout acheter et tout vendre.

Rien de l'univers, des personnages, de leur réalité ou du contenu des volumes de leur bibliothèque etc. dans **Biosphere 2023** ne compte : il fallait juste montrer un blanc changer de sexe pour se faire féconder par un noir, et vous pouvez parier qu'ils accoucheront d'une petite fille, avec laquelle nous devons supposer qu'ils devront coucher pour reconstituer l'espèce humaine, parce que vous comprenez, la survie de l'espèce et le manque terrible d'imagination des textes bibliques plagiés sur la propagande qui les a précédés.

Plus ce n'est pas qu'une petite fille que notre couple d'hommes devront enfanter, eux qui ne conçoivent leurs appareils reproducteurs qu'en terme de genres grammaticaux : pour vivre de nouveau en autonomie, il leur sera nécessaire d'enfanter le reste du règne animal, car ce serait dommage de s'arrêter là et de bouffer de la viande qui parle au lieu de celle qui se contente de péter ou de battre des ailes. Mais comme tout ça, c'est « magique » et « naturel », un peu comme l'inceste pour un pédophile ou l'élite française du temps de mai 1968, et après, pas de problème, en tout cas pour ceux qui produisent et diffusent ce genre de film.

Maintenant s'il fallait utiliser les biotechnologies de manière prospective pour reconstituer l'arche de Noë et une communauté humaine d'un minimum 800 têtes au génome varié, puisqu'il paraît que génétiquement nous remontons tous de cette population minimale, personne ne se serait posé la question d'un rapport intime ou d'un genre ou de former un couple : ce n'aurait été une question que d'éprouvette, de manipulation génétique, d'utérus artificiel déjà au point de nos jours — mais chut, le but de Biosphère le film de 2023 n'est certainement pas d'informer sur le genre de moyen dont l'élite planétaire contrôlant le Big Pharma a déjà accès pour concrétiser ses fantasmes transhumanistes et envisager froidement autant de génocides planétaires et d'écocides que cela lui chante.

On aurait pu aussi se poser la question de comment cette population minimale de 800 êtres humains qui auraient généré la totalité des milliards d'êtres humains du siècle précédent a pu être produite de manière si variée au départ, — vous savez, qui de la poule ou de l'œuf, réponse aucun des deux, ce sont des communautés cellulaires aka des virus qui se sont laissés pousser une parois cellulaire plutôt qu'une bite ou un vagin, et ont poursuivi dans le projet en formant qui des organes spécialisés, qui le réseau pour les relier entre eux et assurer une survie commune d'un individu supérieur, lequel à son tour reproduisait le même genre de communauté cellulaire variée, qui n'est une composante d'une communauté supracellulaire, probablement elle-même membre d'une communauté hypercellule par de là l'Espace et le Temps... Bref, une autre genre d'affaire que la couleur des slip de Mario et de Luigi : toutes ces questions passent complètement au-dessus de la tête de qui a écrit, filmé, joué et produit ce film.

Biosphère 2023 est donc un fantasme complètement woke, complètement COVID, complètement soumis, complètement dépourvu d'imagination, complètement machine à persuader les garçons qu'ils pourront changer de sexe et porter des enfants dans la foulée — dans la réalité, pourvu qu'ils se fassent administrer le traitement et se fassent opérer par les boucher de Pfizer et la World Company.



Allez plutôt visionner les témoignages des trans qui ont réalisé ce que valait réellement les promesses et la propagande, bien sûr, s'ils ne sont pas déjà morts ou s'ils ne sont pas en train d'abattre des fillettes chrétiennes au nom d'un prétendu jour de vengeance du génocide trans.

Il aurait été possible de douter du caractère propagandiste woke pro mutilations sexuelles et stérilisation des moins riches — si le film n'avait dûrê que le temps d'un épisode de la **Quatrième dimension** ou **d'Au-delà du réel**, et que dans le même temps, d'autres épisodes de l'anthologie ou de la série auraient célébré le courage et l'ingéniosité des mâles comme des femelles de l'espèce, — ou encore représenté de véritables sociétés où l'amour triomphe, peu importe que ce soit entre un homme ou une femme biologique, deux hommes biologiques, deux femmes biologiques, un intersexuel naturel (hermaphrodite) et n'importe lequel ou laquelle, aucun n'étant stérile et tous étant heureux et faisant beaucoup d'enfants plutôt que crevant la bouche ouverte après avoir fait chié tout le monde et épuisé les ressources et anéanti la Création, l'Univers et ses multiples alternatives.

Et peu importe qu'il se soit s'agi d'une histoire où un trans passe réellement du stade de l'homme fertile pour devenir une femme fertile, ce qui aurait pu être le cas ici, mais il me semble que tout le processus a en réalité été passé sous silence : c'est *magique*, et c'est *naturel*, Ray fait son dégoûté mais trouve le vagin d'une seule bite et Billy se retrouve enceinte

de six mois en moins de cinq minutes chrono au montage. Et de se prétendre sauveur de l'humanité et du bébé agenré censé être porté par Billy, sans que personne n'ait, il me semble, songé à procéder à des examens médicaux élémentaires, ni aucun n'ait envisagé que faute d'un bassin au départ conçu pour laisser passer le bébé, celui-ci ne peut survivre qu'accouché par Césarienne et encore.

Rappelez-moi lequel des deux « duses » a des compétences chirurgicales bien établies, et où est-ce qu'ils ont rangé la pharmacie et les instruments, et rappelez-moi pourquoi Billy ne mentionne pas si ses règles exigent des serviettes à flux moyen ou grand ? Parce qu'il est discret, figurez-vous, en tout cas chaque fois que cela n'arrange pas les scénaristes. La réalité est tout simplement que Mark Duplass n'est pas Ben Elton — référence au sketch de l'humoriste-scénariste anglais sur comment les hommes parleraient de leurs règles s'ils en avaient.

Mesurez la distance entre **Biosphère 2023** et avec un **Enemy Mine** où le pilote terrien n'est même pas le père biologique d'un petit homme-lézard — mais qui est complètement son père d'adoption, comme il fut tour à tour le prisonnier puis l'ami juré de quelqu'un qu'il croyait au début du film être son pire ennemi et réciproquement. **Enemy Mine 1985** a est un film extraordinaire et crédible parce qu'il couvre toute la palette des sentiments et émotions d'une relation initialement entre deux mâles et conduisant à la maternité et l'instruction et la protection de l'enfant.

Biosphère 2023 dure 1h46 minutes, et **Enemy Mine 1985**, 1h48, pratiquement la même durée. **Biosphère** est un faux film de Science-fiction (et une fausse comédie) et véhicule au final de nombreux messages anti-humanistes, tandis que **Enemy Mine** est un vrai film de Science-fiction et porte un vrai message humaniste.

En conclusion, juste de la propagande woke, passez votre chemin ou relisez une fanfiction où Harry Potter engrosse magiquement Malfoy et doit le protéger le temps qu'il accouche, puis réalisant que leur amour est aussi profond que leur baguette a pu pénétrer l'un de la « magie » de l'autre sur ce coup-là, décident de fonder un foyer et d'élever une famille nombreuse de tous les enfants qu'ils pourront se faire faire l'un à l'autre de la même manière. Car comme le chante une certaine Carmen Twillie dans le Roi-Lion : « *Nants ingyonyama bagithi Baba, Sithi uhm ingyonyama...* »
Vous connaissez la chanson.

Or, **Biosphere 2023** se trouve sortir la semaine même où l'administration Biden annonce ses plans d'empêcher le soleil de briller pour retarder un « réchauffement climatique ». Pile le crime contre l'Humanité et le reste de la planète qu'aurait commis apparemment dans **Biosphère** l'ex président des Etats-Unis Billy, — très probablement avec l'aide active de son poteau d'enfance Ray dans le film. S'il s'agissait d'une apocalypse nucléaire, la biosphère mise en scène ne leur aurait pas permis de survivre à la fois à l'âge glaciaire et aux radiations. Je doute fort que la coïncidence soit intentionnelle, mais s'il s'agissait de dénoncer les tentatives répétées de l'administration Biden de provoquer un conflit nucléaire planétaire avec la Russie, la dénonciation paraîtrait alors un poil trop subtile pour avoir la moindre chance d'infléchir le futur bien réel et les frères Duplass auraient alors seulement fait semblant d'essayer.

INFINITY POOL, LE FILM DE 2023



Infinity Pool 2023

Trois fois rien... **

Traduction du titre français : piscine à débordement. Présenté au **Festival de Sundance** en janvier 2023 (pourrait être visible en streaming gratuit le jour de la projection sur le site du salon). Sorti aux USA pour le 27 janvier 2023. Sorti en Angleterre pour le 24 mars 2023, sorti en blu-ray américain le 11 avril 2023 ; **annoncé**

en blu-ray allemand UNIVERSAL DE le 13 juillet 2023 repoussé du 20 avril 2023. De Brandon Cronenberg (également scénariste), avec Mia Goth, Alexander Skarsgård, Cleopatra Coleman, Jalil Lespert, Amanda Bruget. **Pour adultes.**

(horreur dystopique) « *Est-ce que tu viens juste de dire que tu ne peux pas te nourrir de sable blanc et de mort cérébrale ?* » demande une voix de femme dans le noir. Comme James ne répond rien, elle (Em), répète sa question et lui (James) finit par répondre par « *qu'est-ce que*

ça veut dire ? » puis nier qu'il ait pu dire une chose pareille. Em répond que peut-être il était encore en train de dormir. James répond que non, il lui demandait si elle voulait un petit déjeuner, il disait qu'ils devraient se lever et prendre un petit-déjeuner... Em proteste faiblement : « mais je t'ai entendu... » puis elle se demande pourquoi ils sont dans cet endroit, et que James était si figé ces derniers jours, au point qu'elle n'aurait su dire s'il était éveillé ou endormi. James veut qu'elle s'approche, mais Em veut qu'ils aillent prendre leur petit-déjeuner. James veut qu'elle oublie le petit déjeuner, mais Em refuse : elle ne veut pas manquer le buffet. Ils s'embrassent.



On ne saurait rêver meilleure compagnie pour se régérer...

Em tire les rideaux de la chambre. La lumière entre mais c'est seulement l'aube et la brume sous les arbres au-delà des tables abritées autour de la piscine. A l'horizon, la mer et des îles verdoyantes. Ils se retrouvent sous la tonnelle moderne, et James regarde Em arriver : une jeune femme en lunettes de soleils, tailleur chic et chapeau — dont les lèvres sont particulièrement et suspectement pulpeuses. Ils s'en vont. Il y a des palmiers partout, des réverbères, du béton, des paillotes sur la plage, une eau qui reflète le ciel bleu, une piscine infinie qui donne l'illusion que la surface de son eau continu jusqu'à l'horizon de la plage et de ses palmiers.

Des musiciens en costume blancs, nœuds papillons rouges, leurs instruments à cordes ou accordéon ou percussion à la main. Leurs masques les défigurent atrocement. Un jeune homme en chemise blanche avec le badge rouge portant son prénom « Ketch », explique à la salle des clients : « Mesdames et messieurs, puis-je avoir votre attention : comme certains d'entre vous le savent peut-être déjà, nous approchons de la saison des pluies, ici à Ti Tolqa. Pour les indigènes, cette période qui précède l'arrivée des orages est connue sous le nom de l'Umbramaq, ou si vous préférez l'Invocation. Elle se fête par de la musique traditionnelle, des banquets et bien sûr de la bonne compagnie. Alors ce matin, nous voudrions tous vous souhaiter la bienvenue à Umbramaq et vous oindre du fet yegga, un pigment de la couleur de la côte, car cela signifie que nous sommes tous liés par l'amitié et que nous terminons la saison ensemble. »



Toujours populaires chez les petits comme chez les grands, les masques Ekki : le carnaval de Ti Tolqa, vous regretterez vraiment d'y avoir emmené vos enfants...

Il (Ketch) ajoute que si quelqu'un veut acheter des masques Ekki, il y en a encore en stock dans la boutique de souvenirs. Pendant ce temps, James inspecte le fameux buffet. Puis l'employé de l'hôtel remercie son public, et s'approche d'une cliente pour lui mettre du maquillage

sur la joue, et l'orchestre se met à jouer sinistrement. Comme ils petit-déjeunent, James s'étonne : où sont-ils ? Em lui répond que c'était son idée à lui de venir ici et lui demande s'il a trouvé l'inspiration à présent. Elle lui propose de faire le tour de l'île en bateau puis d'aller visiter le quartier chinois après dîner. James s'étonne encore : est-ce que c'est un vrai pays ? comment peuvent-ils avoir un quartier chinois ? Em lui demande s'il est d'accord qu'elle fasse le tour en bateau et elle le retrouvera à la plage. Il est d'accord.



Après l'effort, le spa. Ti tTolqa, une expérience inoubliable.

A la plage, James est surpris puis choqué de voir un homme affoler les touristes en faisant des tours menaçants, sur une voiturette au milieu des gens, roulant sur les affaires de plage d'une jeune femme. Une blonde moqueuse lui explique alors que quelqu'un est en train de faire la démonstration de ses opinions aux indigènes. Alors qu'une douzaine de policiers en blanc armée de matraques noires arrivent au trot, James demande à la blonde ce qu'elle pense que le conducteur de la voiturette voulait dire. Elle répond que ce que le conducteur veut dire, c'est qu'il aimerait enfoncer un couteau à travers le cou de James exactement là : et elle pose son index dans le creux du cou de James sous sa pomme d'Adam. Et qu'une fois que James sera mort, il pendra son cadavre à l'aéroport pour effrayer les autres touristes. Comme

James semble simplement sourire à cet idée, il remarque tranquillement que cela lui paraît un peu extrême. Et la blonde lui répond toujours souriante, que les Tolquans sont des gens mélodramatiques. Puis elle ajoute qu'elle a adoré son roman. James semble étonné. Elle lui dit qu'il est James Foster et se présente comme étant Gabi Bauer.

*



Mais qu'allait-il donc faire dans cette galère ? Personne ne le saura.

Dans la famille Cronenberg, vous connaissez peut-être le père, réalisateur-scénariste de films glauques où la Science-fiction est d'abord prétexte à explorer les horreurs bien réelle du sexe et de la mutilation. Ce genre de film relève typiquement du cinéma d'exploitation, qui prend le nom plus flatteur d'Art et d'Essai quand vous y ajouter les moyens de financer quelques cocktails, et autres fêtes publiques ou privées et que vous y associés quelques noms d'acteurs et d'actrices prestigieux qui voudraient casser leur image de vendeurs de savon et autres charmes.

Brandon Cronenberg est donc le fils, il a hérité du goût pour le glauque et des compétences en écriture de son père. Il a frappé fort avec **Antiviral** en 2012, décliné avec **Possessor** en 2020 et se galvaude un

peu plus avec *Infinity Pool* en 2022, avec cependant l'inconnue d'à quel point le film a été censuré pour pouvoir sortir aux USA en étant seulement classé R (restreint). Au programme du sang d'une seule couleur et viscosité, ce qui n'est pas humain incidemment —, et beaucoup moins de nudité et de gore que dans *Spartacus*, ce qui serait une bonne idée pour se concentrer sur l'intrigue et les thèmes prospectifs... s'ils avaient été un tant soit peu développés, ce qui n'est pas du tout le cas.

Malgré une excellente idée de départ, et un authentique raisonnement prospectif qui explique, je crois, d'un bout à l'autre ce qui arrive à l'écran et qui fait échapper *Infinity Pool* — de justesse — à l'étiquette « film d'exploitation », la production se vautre sur le scénario, probablement taillé pour coller à un genre de micro-budget typique des productions des années 2020, quand bien même on voudrait les faire passer pour des block-busters ou du prestigieux Art et Essai : tout n'est que jeux de c.n.s où le héros et sa copine en vacances ne font que se laisser tirer (à tous les sens de ce verbe) d'un bout à l'autre du film. pour le déplaisir du spectateur qui de toute manière ne sera pas venu pour voir les fesses de Skarsgard ou les seins des starlettes : s'il a un minimum de culture télévisuel, il aura déjà tout vu en mieux sur **HBO** et/ou **Starz**.

Infinity Pool contient quelques redites d'*Orange Mécanique* de Kubrick quant à l'ultraviolence et du récent *Sans filtre / Triangle Of Sadness* quant à ses allusions à la corruption des très riches, ou encore à Nueven Orden (qui n'est toujours pas sorti en France alors que c'est une coproduction française à ma et sa dénonciation d'une prise de pouvoir par la police ou les militaires quand les miséreux font payer aux riches les injustices de leur dictature —, mais cela n'a aucun intérêt car ne semble être porté par aucune réflexion, aucune volonté de transmettre un début de solution ou d'échappatoire à de tels pièges.

Par ailleurs, la production en choisissant de raconter l'aventure du point de vue d'une loque — le sempiternelle faible et si fragile mâle blanc de la doctrine Woke — passe complètement à côté d'illustrer le début du commencement de l'impact d'une technologie de clonage basée sur l'impression 3D du modèle ou dans ce cas, de la victime... J'ai bien compris que le choix scénaristique vise non seulement à économiser

du budget mais surtout à ne pas exposer les trous de scénario énormes — qui forceront les internautes pressés de célébrer Infinity Pool à imaginer des explications qui n'existent pas : comment croire une seule seconde à la suite d'histoire quand le héros romancier déclare qu'il est venu trouver l'inspiration dans son séjour en toc dans un camp de concentration pour touristes avides de la quiétude légendaires des dictatures militaires narco-trafiquantes se rêvant en paradis fiscaux ?



Ti Tolqa : nos distributeurs ne connaissent aucune limite de retrait, vous n'y serez jamais à court de liquidités.

En conclusion, si le jeu de qui est un clone ou pas peut avoir un intérêt, celui-ci est très limité : les personnages ne progressent pas plus que l'intrigue, c'est seulement une répétition de sketches voyeuriste. Bien sûr, vous pouvez considérer que le film est une satire de l'industrie du tourisme, mais encore faudrait-il assurer une cohérence interne à toute l'affaire. **Infinity Pool** tourne court et tout à fait borné, ce qui est un comble avec un titre pareil. Voyez ou revoyez Anti-viral si vous supportez le thème – et les bien meilleurs films cités plus haut explorant de manière plus cinglante et constructive les thèmes effleurés : **Orange Mécanique**, **Sans filtre** et **Nueven Orden** (New Order en anglais, Ordre nouveau en français dans le texte).

PEACEMAKER, LA SERIE DE 2022



52

Peacemaker 2022

Et les deux à la fois !****

Ultraviolet. Une saison de 8 épisodes. Cette série fait directement suite au film **Suicide Squad 2021** de James Gunn. Diffusé à l'international à partir du 13 janvier 2022 sur HBO MAX US / INT (trois premiers épisodes puis un par semaine). Sorti en coffret 2 blu-rays anglais pour le 5 septembre 2022. Sorti en coffret 2 blu-rays américain le 22 novembre

2022. Sorti en coffret 2 blu-ray allemand le 19 janvier 2023. **Anoncé en coffret 2 blu-ray français le 12 juillet 2023.** De James Gunn (également scénariste et producteur), d'après la bande dessinée de 1966 de Joe Gill (scénariste) et Pat Boyette (dessinateur), avec John Cena, Steve Agee, Danielle Brooks, Robert Patrick, Jennifer Holland, Freddie Stroma, Chukwudi Iwuji. **Pour adultes.**

(Comédie de science-fiction ultraviolente) *Christopher Smith, dit Peacemaker (le pacificateur) a été entraîné pour être le soldat ultime depuis sa naissance. Envoyé en mission suicide pour protéger une opération américaine sous faux drapeau, il est considéré comme l'homme le plus chanceux du monde par sa doctoresse, vu qu'il a abattu et s'est reçu un immeuble dessus avec pour seul dommage définitif une clavicule à remplacer. Cependant, la seule inquiétude à ce moment présent du super-soldat est le degré de contraste à la projection de sa radio sur l'écran parce qu'on ne voit pas assez bien le découpage de ses muscles et qu'il semble plus lourd qu'athlétique. Et à l'évidence, cela semble le déprimer.*



La doctoresse réplique que la radio n'a pas été faite pour son profil Tinder : Chris a bien guéri de ses blessures mais devra rester encore prudent quelque temps dans ses efforts, et notamment éviter de lever son coude droit au-dessus de son épaule. Et de conclure qu'à partir du moment où ils sont d'accord sur le fait que Chris devra continuer la rééducation, elle le laisse sortir de l'hôpital. Ce qui semble alarmer Chris : peut-il vraiment quitter l'hôpital ou bien... La doctoresse lui répond de rentrer à la maison et de profiter de la vie – et s'en va.

Chris sort dans le couloir (il ne porte que sa chemise d'hôpital ouverte dans le dos) pour y retrouver Djamil, le technicien de surface occupé comme à son habitude à passer la serpillière. Il tente alors de discrètement le questionner. Djamil croit d'abord que Chris veut du cannabis et lui affirme qu'il n'en a pas sur lui, mais ce n'est pas ce que Chris veut lui demander. D'un air grave, Chris explique à Djamil que la doctoresse lui a dit qu'il était libre de partir. Grand silence, et Djamil finit par le féliciter. Alors Chris lui demande s'il est cool. Djamil lui demande alors ce qu'il veut dire par-là, alors Chris traduit : est-ce qu'il peut lui faire confiance ?

Djamil répond catégoriquement : non. Chris semble choqué, alors Djamil précise : Djamil ne connaît pas Chris et lui conseille de ne pas

lui faire confiance. Chris s'indigne : ils ont fumé du cannabis ensemble alors qu'il était dans cette foutu chaise roulante ! Djamil hausse les épaules : il ne va pas prétendre que c'était pas un bon moment mais ça ne fait pas de lui un individu qui mérite la confiance de Chris ! Et puis d'abord pourquoi Chris croit qu'il est le type qui passe la serpillère dans ces couloirs ? Il est diplômé du M.I.T (l'Institut de Technologie du Massachussetts) mais il n'aime pas les responsabilités ! Chris est à nouveau choqué : Djamil a fait le M.I.T mais alors qu'est-ce qu'il fout ici ? Et Djamil de lui répondre que c'est exactement ce qu'il essaie de lui dire : pourquoi Chris ne l'écoute-t-il donc pas ?

Chris cède : très bien, on s'en fout, juste qu'il lui laisse lui poser une question et qu'il n'en parle à personne, d'accord ? Djamil répond sans hésiter, l'air convaincu : jamais il ne trahirait un secret. Chris constate alors froidement : c'est l'exact opposé de tout ce que Djamil vient de dire. Puis il explique : la vérité c'est qu'il est supposé être en prison. Djamil demande pourquoi. Chris répond : la merde des super-héros. Alors Djamil pouffe : Chris ; un super-héros ? (actuellement fesses à l'air). Et Djamil de remarquer que Chris a l'air un peu trop lourd pour être un super-héros.

Les dialogues sont hilarants et pertinents, l'action est enfin devant la caméra, les intrigues existent, tiennent bons, rebondissent. Les bagarres sont clairement filmées et convaincantes, les super-pouvoirs sont spectaculaires et les personnages bien caractérisés. C'est cependant bien trop violent pour être bingé sans perdre quelques points de santé mentale, si vous saisissez l'allusion au jeu de rôles sur table ***l'Appel de Cthulhu*** — il n'y avait pas que ***Donjons & Dragons*** dans les années 1980, et c'était plutôt dans ***l'Appel de Cthulhu*** que l'on combattait régulièrement les monstres de ***Stranger Things***.

Une fois de plus, James Gunn remplit parfaitement sa mission en offrant une spectateur une satire féroce à la fois du genre super-héros et de la propagande américaine woke du moment, plus il s'agit d'un vrai récit de super-héros justicier captivant, qui tend à démontrer pourquoi les récents films et les séries actuelles Marvel et DC sont de la m.rde. Comparez les génériques. Alerte sexe et nudité (et classic rock) pour le premier épisode, mais si vous avez supporté ***The Suicide Squad 2021***, rien de bien méchant.

PAPRIKA, LE DESSIN ANIME DE 2006

55



Paprika 2006

Un cyber absolu****

Titre original : Papurika (2006). Sorti au Japon le 25 novembre 2006 ; en France le 6 décembre 2006 ; aux USA le 22 juin 2007. Sorti en DVD français ; en blu-ray japonais le 23 mai 2007 (région A, japonais LPCM 5.1, pas de version ou sous-titres français) ; en blu-ray français le 20 juin 2007 (région B, japonais LPCM 5.1) ; en blu-ray américain le 27 novembre 2007 (région A, japonais True HD 5.1). **Annoncé le**

12 juillet 2023 en blu-ray+DVD italien EAGLE PICTURES, vf incluse.

De Satoshi Kon (également scénariste), sur un scénario de Seishi Minakami, d'après le roman de Yasutaka Tsutsui. Avec Megumi Hayashibara, Tôru Emori, Katsunosuke Hori, Kôichi Yamadera, Katsunosuke Hori, Tôru Emori, Akio Ôtsuka, Hideyuki Tanaka, Satomi Koorogi, Daisuke Sakaguchi, Mitsuo Iwata, Rikako Aikawa, Shin'ichirô Ôta, Satoshi Kon, Yasutaka Tsutsui. **Pour adultes.**

(Cyberpunk, **pas pour les enfants**) *Sur la piste illuminée d'un cirque, une toute petite voiture arrive et s'arrête en plein milieu, sous le feu des projecteurs. Un clown au costume scintillant s'extraie impossiblement du véhicule et annonce en anglais que c'est le plus grand moment du spectacle : toute la troupe défile et fait son numéro, sous les applaudissements de la foule. Dans les gradins un homme grand, moustachu, en costume cravate, circule et fait son rapport à l'oreille d'un autre clown qui vent des ballons : il est là, c'est un traître. Mais le clown, qui est une jeune fille, l'alerte que quelqu'un le regarde – en fait un magicien. Pour l'homme à moustache, il n'y a pas à s'inquiéter, c'est un ami.*



Et pourtant, le magicien fait braquer un projecteur sur lui, puis, magiquement, le téléporte dans une cage dorée au centre de la piste. Alors des dizaines de sosies de l'homme moustachu habillés comme les spectateurs se ruent vers la cage, dont le sol cède sous les pieds du moustachu, qui tombe alors du haut du chapiteau. La jeune rouquine a troqué son déguisement de clown contre celui d'une trapéziste qui rattrape le moustachu au vol. Puis ils passent au travers d'un cerceau avec un centre de papier, et voilà la rouquine transformée en Jane et le moustachu en Tarzan volant sur une liane. Ils sont désarçonnés, et les voilà dans un wagon couchette tandis que le moustachu en James Bond se fait garotter et que la rouquine se réveille en nuisette. Elle s'empare d'une valise pour frapper l'agresseur, la valise se transforme en guitare, car ils sont à présent dans un bal-musette. L'agresseur s'enfuit. L'homme à moustache le poursuit, mais il se retrouve dans un couloir d'hôtel qui ondule, tandis que l'agresseur flotte immobile dans les airs, et qu'une voix d'homme lui demande en criant ce qu'il adviendra du reste.

Le moustachu se réveille dans un lit avec la rouquine qui lui explique qu'elle est entrée dans son rêve grâce à un petit appareil qui s'appelle le Mini-DC, mais qui n'est qu'un appareil incomplet. Une fois complété, l'appareil permettra à la jeune fille d'entrer dans le rêve de quelqu'un, même quand il sera éveillé. Ensemble, ils visionnent scène par scène le rêve, et tentent de l'analyser. Le magicien était bien un ami à lui,

mais le moustachu ne comprend pas pourquoi son ami lui jouerait un mauvais tour. Elle lui explique que les différentes scènes de bagarre sont comme un genre de cinéma des rêves, faites pour le distraire. L'agresseur qui flotte est la victime d'un crime que le moustachu – le capitaine Konakawa – essaie d'élucider actuellement. La jeune fille ne veut pas précipiter le diagnostique : le traitement vient seulement de commencer.



Elle laisse une carte signée de la marque d'un baiser au rouge à lèvres, avec son nom – Paprika – et l'adresse d'un site et d'une heure pour la recontacter. Comme Paprika file sur sa motocyclette à travers la ville, il s'avère qu'elle n'est pas plus réelle que lorsqu'elle était dans le rêve du capitaine Konokawa, jusqu'à ce que la jolie rouquine se transforme en une froide doctoresse aux cheveux noirs, pâle, en tailleur clair. Comme la doctoresse – Atsuko Chiba – veut utiliser l'ascenseur du parking, celui-ci est bloqué par un homme énorme, le docteur Kōsaku Tokita. Celui-ci l'informe que l'on a volé le DC mini. La doctoresse Chiba informe immédiatement son supérieur, le chef Toratarō Shima, qui s'inquiète de la réaction des actionnaires et veut une enquête rapide et discrète avant que le vol s'ébruite. Chiba et Tokita, qui est en fait l'inventeur du DC Mini, prennent l'ascenseur et rejoignent le chef Shima. La doctoresse Chiba s'inquiète de l'usage que pourrait faire le voleur du DC mini.



Toute l'équipe se retrouve au sommet du gratte ciel dans le bureau du président de leur société, un vieil homme chauve en fauteuil roulant, qui qualifie d'arrogante l'idée d'inventer une machine pour contrôler les rêves des gens. Cependant la doctoresse Chiba rappelle que le DC Mini sert à guérir des gens. Le président rapporte alors la rumeur d'une certaine Paprika qui utiliserait clandestinement le DC mini, et la doctoresse Chiba répond qu'il ne faut pas croire la rumeur. Alors le chef Shima intervient pour déclarer que la recherche du DC Mini est plus importante que le bikini de la jolie Paprika, puis il part dans une tirade sur le véritable bonheur et l'importance de la discipline, telle celle des cinq courtisanes qui dansent parfaitement synchronisée avec les flûtes et les tambours des grenouilles, tandis que tourbillonnent spectaculairement le papier recyclé, comme s'il s'agissait d'images de synthèse. Le chef Shima assure alors qu'il ne supporte pas le technicolor parfait et snob des petits bourgeois, et que tout le monde le sait en Océania, et qu'à présent il est temps de rendre la patrie au ciel bleu, et tandis que les confetti danseront autour des portes du Temple, la boîte aux lettres et le réfrigérateur ouvriront le chemin, et quiconque tient compte des dates d'expiration s'écartera pour ne pas gêner l'avancée du train glorieux, car ils ont besoin de réaliser pleinement la foi des maîtres du triangle – et à présent, que ce festival a été décidé par les CM1 avec l'appareil photo de poche, il faut avancer, tous ensemble, car il est l'ultime gouverneur.

Sur ce, le chef prend son élan et se met à courir le long des couloirs, poursuivi par la doctoresse Chiba, tandis qu'il répète « maintenant, dès à présent, emmenez-moi... » - et Shima passe à travers une baie vitrée du sixième étage... Tandis que la boîte aux lettres et le réfrigérateur dansent et chantent en tête du défilé sous une pluie de confetti. Et que les grenouilles jouent de la flûte et du tambour suivi des châtons, des hiboux, des petits cochons et des lézards, des géants, des robots, des démons et des mannequins de vitrine, de la Statue de la Liberté, de Bouddha et de Shiva, des canards et des samourai, et tous ensemble, ils emportent leur portails de temple, et sur un grand chariot remplie de poupée, le chef trône, souriant, en saluant les spectateurs de la main... Comme toute l'équipe réunie autour du lit du chef inconscient peut le voir sur l'écran de l'ordinateur, qui projette le rêve du patient grâce au DC Mini.

*



A plusieurs reprises, le cinéma d'animation japonais atteint la perfection absolu du récit de Science-fiction (cyberpunk), et c'est le cas pour **Paprika** – qui cumule tous les enrichissements sur une intrigue solide, des visuels filant du merveilleux onirique au cauchemar mirobolant, tout en posant des questions pertinentes et en avançant des hypothèses plausible. C'est simplement un must. La montée en tension est extraordinaire, et le grand frisson frappe à chacun des

climax, les références cinématographiques sont la cerise sur le gâteau d'une immersion magistrale dans un récit fonctionnant à tous les niveaux. Le même roman a déjà été adapté notamment avec des prises de vue réelles, mais sans avoir vu ces adaptations, je doute fortement que l'expérience égale celle de cet animé.

VANILLA SKY, LE FILM DE 2001



Vanilla Sky

2001

Vanilla Ice ? **

Sorti aux USA le 14 décembre 2001 ; en France le 23 janvier 2002, en Angleterre le 25 janvier 2002 ; en DVD français, en blu-ray américain le 30 juin 2015, français 7 octobre 2015, réédité en blu-ray américain le 12 septembre 2017, réédité en blu-ray français le 1^{er} septembre 2021; en blu-ray américain remasterisé PARAMOUNT US le 16

novembre 2021 en blu-ray 4K américain le 20 juin 2023, **blu-ray 4K français le 21 juin 2023..**

De Cameron Crowe (également scénariste et producteur), adapté du film espagnol *Abre los Ojos* (*Ouvre les yeux*) de Alejandro Amenábar (réalisateur et scénariste) et Mateo Gil (scénariste); avec Tom Cruise (également producteur), Penélope Cruz (également dans le film original), Kurt Russell, Jason Lee, Noah Taylor, Cameron Diaz. **Pour adultes et adolescents.**

Vol plané au-dessus de Manhattan, Central Park et les immeubles résidentiels qui ont vu sur l'espace vert. Une voix de femme sussure dans le vent d'abord en espagnol puis en anglais : « Abre los ojos, ouvre les yeux. » devant un canapé-lit bleu occupé par

L'appel se répète alors que nous sommes à présent dans une chambre à coucher où sur un écran plat de marque Philips est projeté un vieux film en noir et blanc tandis que sur la petite table à côté de la tête du dormeur tourne une platine de lecteur CD diffusant apparemment en boucle la phrase prononcée par la femme.



Le jeune homme dans le lit ouvre alors les yeux, se redresse. Il éteint l'écran plat avec une télécommande, et l'écran plat semble rentrer dans le sol. Puis il va s'admirer dans la glace de la salle de bain, fronce des sourcils en apercevant un cheveu blanc, qu'il arrache immédiatement avec une pince à épiler. Il s'examine à nouveau dans la glace, comme pris d'un doute, puis retrouve le sourire.

Plus tard il enfle une chemise, ramasse sa montre et ses papiers, va à la fenêtre en enfilant sa montre, puis s'en va avec un sac de sport. Il sort au volant de sa voiture de sport noire dans la rue déserte et tourne dans une avenue où tous les feux sont toujours au vert. Il est neuf heures et il est le seul à rouler, il n'y a aucun passant et arrivé sur Time Square où toutes les enseignes lumineuses brillent, il s'arrête, descend, contemple, puis prend la fuite, pour finalement se mettre à hurler.

Alors il se réveille renversé sur son le dos dans son lit, la tête pendant dans le vide. Et la voix de la femme répète : « ouvre les yeux », et

avant qu'il ait pu trouver le bouton pour arrêter le disque, la jeune femme à la voix acidulée ajoute son nom : « David, ouvre les yeux. »

*



Se présentant comme un rêve éveillé assorti d'une playlist des groupes de rock alternatif les plus appréciés à New-York à la fin des années 1990 – dont Jeff Buckley, récemment décédé, et pour l'adaptation de la vie trop brève un certain nombre de stars Hollywoodienne se battirent en vain. Tom Cruise cabotine à souhait, son rôle étant au départ le sien propre, à savoir un homme encore jeune enivré de sa propre beauté.

Mieux vaut ne pas divulguer le reste de l'intrigue, celle-ci étant très mince et l'idée de Science-fiction cachée derrière est vite avortée, comme pratiquement toujours avec ce type d'intrigue — alors que le même est d'ordinaire un prétexte à imaginer une société différente et rappeler à quel point le temps passe et dépasse. Un bien meilleur exemple d'écriture serait la série animée **Futurama**, qui en 2023 va connaître une saison de plus, espérons pour le meilleur, mais nous pourrions aussi trouver meilleure perspective en relisant le roman d'H.G. Wells **The Sleeper Awakes 1910** (*Quand le dormeur s'éveillera*), ou bien en compulsant les récits de légende bien antérieures remontant probablement jusqu'à la haute Antiquité..



En conclusion, **Vanilla Sky 2001** se laisse regarder tant que vous supportez Tom Cruise, qui n'est plus un bon acteur, mais reste une star compétente et la garantie que ses films auront un scénario digne de ce nom et seront bien produits. C'était encore courant pour les budgets confortables des années 1990-2000 et c'est devenu rarissime aujourd'hui. Et oui, la bande-originale est de qualité et fidèle à ce qui branchait réellement les fans de rock alternatif à l'époque, avec des chansons non pas choisies sur catalogue en guise d'appétents nostalgiques, mais tout à fait en phase avec les émotions du héros.



GALACTICA, LE FILM DE 1978

Battlestar Galactica 1978

Et Cylon fait tout péter ?***

Autre titre : Saga Of A Star World. Sorti au cinéma au Canada le 7 juillet 1978, en France le 26 octobre 1978. Diffusé à la

télévision aux USA le 17 septembre 1978 sur ABC US. Sorti au cinéma en Angleterre le 12 avril 1979, aux USA le 18 mai 1979. Sorti du blu-ray américain le 14 mai 2013 (multi-régions, version française et sous-titres inclus). Sorti du blu-ray français le 2 juin 2015.

64

De Richard A. Colla et Alan J. Levi, sur un scénario de Glen A. Larson. Avec Richard Hatch, Dirk Benedict, Lorne Greene, Herbert Jefferson Jr., Maren Jensen, Tony Swartz, Noah Hathaway, Terry Carter, Lew Ayres, Wilfrid Hyde-White, John Colicos, Lorette Spang, John Fink, Jane Seymour, Rick Springfield. **Pour adultes et adolescents.**



Il y a ceux qui croient que la vie ici a commencé là-bas, loin de l'autre côté de l'univers, avec des tribus humaines, qui auraient pu être les ancêtres des égyptiens, ou des toltèques, ou des mayas, qu'ils auraient pu être les architectes des grandes pyramides ou des civilisations perdues de Lémurie ou de l'Atlantide. Certains croient qu'ils pourraient encore être les frères des êtres humains, qui à ce

moment-même luttent pour leur survie, loin, très loin au milieu des étoiles.



A bord de l'Atlantia, le conseil des 12 représentants et chefs des 12 colonies humaines, portent un toast à l'Armistice sur le point d'être signée avec les Cylons, à l'aube du septième millénaire. A bord du Galactica, Zac, le petit frère du capitaine Appolo, insiste auprès du Lieutenant Starbuck pour qu'il se fasse porter pâle et cède sa place pour piloter l'un des chasseurs de la patrouille de routine qui sortira au moment de l'arrivée des émissaires cylons. Considérant qu'il ne peut y avoir aucun risque, car ils sont désormais en temps de paix, le capitaine Apollo accepte de prendre son petit frère avec lui.

A bord de l'Atlantia, le président du conseil félicite Baltar pour son ambassade auprès des Cylons. Puis il va trouver le commandant Adama, soucieux, qui lui rappelle ses doutes quant à l'Armistice pourtant réclamée par les Cylons. Pour lui, les Cylons haïssent les humains. Il craint donc ce qui arrivera après. Au même moment, la patrouille menée par Apollo découvre un container à chasseurs cylons

– loin de son vaisseau-mère, et parfaitement vide. En examinant le container de plus près, ils constatent que leurs instruments sont brouillés et qu'un autre vaisseau se cache dans une zone nébuleuse toute proche. Apollo décide de plonger à travers la zone nébuleuse pour en avoir le cœur net. Apollo aperçoit alors le vaisseau-mère, une forteresse Cylon, et son armada de chasseurs. Il ordonne un repli, mais ils sont pris en chasse : l'Armistice est une embuscade, et il y a suffisamment de puissance de feu cylon pour détruire la totalité de la flotte humaine.

*



Oui, il s'agissait de profiter du succès de Star Wars pour engranger des sous. Non, ce n'était pas un plagiat, en fait la production adaptait à la manière d'un space opera l'Exode des tribus antiques d'Israël, et de manière pas discrète encore. Toutes les intrigues sont différentes de La guerre des étoiles, la Force n'existe pas, les peuples ne sont pas particulièrement « élus », pas comme aujourd'hui, et s'il y a bien le détournement pas subtile propagandaire de présenter quelques

peuples humains de l'Espace représentant des tribus juives comme seuls responsables du peuplement de la planète Terre, c'est de la propagande très courante du point de vue mythologique, quand bien même la totalité des peuples de la Terre qui l'ont fantasmé ont toujours été cruellement démenti, à la fois quant à leurs origines réelles, mais aussi quand à leur supériorité prétendu sur n'importe quel autre forme de vie intelligente spatiale ou terrestres.

Cependant, le film **Battlestar Galactica** et la série télévisée dont il est le montage des premiers épisodes n'a pas grand-chose de propagandaire en lui-même : c'est divertissement, c'est du vrai Space Opera, la production et les scénaristes de la première série ou en tout cas du pilote ont probablement l'expérience réelle de leurs familles du genre d'exode et de guerres que les héros doivent affronter. Les trucages sont à la hauteur, les acteurs sympathiques.

Et il est très heureux qu'un autre space opera que **Star Wars** et **Star Trek** ait pu exister à cette époque, puis être sérieusement rebooté en 2004, alors que Babylon 5 avait encore élargi les horizons du space opera télévisé, un peu avant qu'ils ne rétrécissent sévèrement au délavage du jeu vidéo puis du câble streamé. Si Cosmos 1999 avait eu des scénaristes digne de ce nom et des producteurs moins tragique, le plaisir de ses cinquante dernières années aurait été total.

Le bon côté des choses est que tout reste en fait à lire, écrire, entendre et voir, et que vu les progrès de l'Intelligence Artificiel, cela pourrait se faire hors le joug des cliques du 20^{ème} siècle et de leur relève de troisième zones par le premier lecteur venu. En attendant, j'ai toujours eu plaisir à revoir le film original dont à l'époque de sa sortie française Pif Gadget m'avait offert l'album et quelques auto-collants pour le compléter. Faute d'avoir vu le film ou la série, mon imagination avait complété l'album en rêve éveillé et toutes libertés, et je n'ai pas été déçu en découvrant le vrai film. Les séries, c'est une autre histoire.

*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.



How-2 1954

**Si Chat-GPT m'était
conté...******

Sorti dans Galaxy Science Fiction en novembre 1954. Traduit en français en avril 1955 dans Galaxy Science-fiction sous le titre *Plus besoin d'hommes*. Traduit en avril 1974 sous le titre *Brikol'âge* par Micheline Legras-Wechsler pour Le Livre de Poche dans La Grande Anthologie de la Science-fiction : Histoires de Robots, réédité en février 1975, février 1976, août 1978, octobre 1993.

De Clifford D. Simak. **Pour adultes et adolescents.**

(Prospective, robot, satire) *Gordon Knight est un inconditionnel des kits How-2 qui permettent à n'importe qui capable de suivre à la lettre le manuel d'instruction de construire quelque chose ou de rendre un service pour un moindre prix, avec en bonus le fait d'occuper le temps libre considérable que les citoyens du futur doivent gérer. Mais alors qu'il se sent assez entraîné pour assembler un chien biologique en kit, Chevalier reçoit une boîte apparemment mal étiquetée d'un modèle plus grand. Le défi d'assembler quelque chose de surprenant le tente, et, comme Chevallier suit les instructions à la lettre jusqu'au bout, il se retrouve avec à son service un robot expérimental multitâche dévoué et attachant...*

*

C'est l'un des meilleurs nouvelles du volume de La Grande Anthologie de la Science-fiction consacré aux Histoires de Robot — qui en contient plusieurs autres de tout aussi remarquable. Le récit accumule

toutes les qualités devenues très rares depuis trop longtemps en matière de Science-fiction : c'est astucieux, le texte pourtant court fourmille d'idées et campe un univers cohérent, animé de personnages convaincants. La lecture ouvre sur la réalité, et des débats passionnants — l'imagination est stimulée, et à la manière des meilleurs épisodes de la Quatrième dimension, c'est à la fois cruel, fascinant et profondément humain. Si vous n'avez pas déjà investi dans une édition d'époque de ce volume, dépêchez-vous.

Le texte original de Clifford D. Simak pour le magazine Galaxy, dans le numéro 48 de novembre 1954.

HOW-2

**Are you lonesome? Bored? Then do as Knight
did—acquire a hobby of some kind—but make
sure that your hobby does not acquire you!**

Gordon Knight was anxious for the five-hour day to end so he could rush home. For this was the day he should receive the How-2 Kit he'd ordered and he was anxious to get to work on it.

It wasn't only that he had always wanted a dog, although that was more than half of it—but, with this kit, he would be trying something new. He'd never handled any How-2 Kit with biologic components and he was considerably excited. Although, of course, the dog

would be biologic only to a limited degree and some of it would be packaged, anyhow, and all he'd have to do would be assemble it. But it was something new and he wanted to get started.

He was thinking of the dog so hard that he was mildly irritated when Randall Stewart, returning from one of his numerous trips to the water fountain, stopped at his desk to give him a progress report on home dentistry.

“It’s easy;” Stewart told him. “Nothing to it if you follow the instructions. Here, look — I did this one last night.”

70 He then squatted down beside Knight’s desk and opened his mouth, proudly pulling it out of shape with his fingers so Knight could see.

“Thish un ere,” said Stewart, blindly attempting to point, with a wildly wagging finger, at the tooth in question.

He let his face snap back together.

“Filled it myself,” he announced complacently. “Rigged up a series of mirrors to see what I was doing. They came right in the kit, so all I had to do was follow the instructions.”

He reached a finger deep inside his mouth and probed tenderly at his handiwork. “A little awkward, working on yourself. On someone else, of course, there’d be nothing to it.”

He waited hopefully.

“Must be interesting,” said Knight.

“Economical, too. No use paying the dentists the prices they ask. Figure I’ll practice on myself and then take on the family. Some of my friends, even, if they want me to.”

He regarded Knight intently.

Knight failed to rise to the dangling bait.

Stewart gave up. “I’m going to try cleaning next. You got to dig down beneath the gums and break loose the tartar.

La traduction mot à mot.

PRO-C

Vous vous sentez seul ? lassé ? Alors faites

**comme Chevalier a fait — faites-vous cadeau d’un passe-temps
d’un genre quelconque — mais veillez alors à que ce passe-temps**

ne fasse pas de vous son propre cadeau!

Georges Chevalier avait hâte que sa journée de cinq heures finisse pour pouvoir se dépêcher de rentrer chez lui. Car, c'était le jour où il devait recevoir le kit Pro-C qu'il avait commandé, et il avait hâte de se mettre au travail.

Ce n'était pas seulement parce qu'il avait toujours voulu un chien, bien que cela comptait pour plus de la moitié, mais parce qu'avec ce kit, il allait essayer quelque chose de nouveau. Il n'avait jamais eu à gérer un kit How-2 contenant des éléments biologiques, et il en était considérablement excité. Bien sûr, le chien ne serait biologique qu'à un degré limité et une partie serait déjà assemblée, de toute façon, et tout ce qu'il aurait à faire serait de l'assembler. Mais c'était quelque chose de nouveau et il voulait se lancer.

Il pensait tellement à ce chien qu'il s'en trouva légèrement irrité alors que Randolph Portier, revenant d'une de ses nombreuses visites à la fontaine à eau, s'arrêta à son bureau pour lui faire un rapport sur ses progrès

en matière de soins dentaires à domicile.

— C'est facile, lui disait Portier. Il suffit de suivre les instructions. Tiens, regarde : j'ai fait celle-là hier soir.

Il s'est ensuite accroupi à côté du bureau de Chevalier et a ouvert la bouche, l'étirant fièrement avec ses doigts pour que Chevalier puisse voir.

— Chelle-là, là, disait Portier, essayant de pointer à l'aveugle d'un doigt tremblotant la dent en question.

Puis il laissa son visage reprendre ses traits d'origine.

— Je l'ai plombée moi-même, il annonça complaisamment. J'ai monté une série de miroirs pour voir ce que je faisais. Ils étaient fournis dans le kit, alors tout ce que j'avais à faire, c'était desuivre les instructions."

Il introduisit un doigt profondément dans sa bouche et sonda tendrement son ouvrage.

— C'est un peu embarrassant de travailler sur soi-même. Sur quelqu'un d'autre, bien sûr, ça ne serait rien du tout.

Il attendit avec espoir.

— Cela doit être intéressant, répondit Chevalier.

— Et économique aussi. Plus besoin de payer le genre de prix que demandent les dentistes. Je me suis dit que je pratiquerais d'abord sur moi et après je m'occuperais de ma famille. Et peut-être même de certains de mes amis, s'ils me le demandent.

Et de regarder Chevalier intensément.

Chevalier ne daigna pas mordre à l'hameçon.

La traduction anonyme (approximative et non intégrale) pour Galaxie Science-fiction #17 d'avril 1955.

PLUS BESOIN D'HOMMES

Cherchez vous un remède contre la solitude ou l'ennui ? Faites comme Gordon Knight, offrez une pâture à votre activité.

Gordon Knight était impatient d'achever ses cinq heures quotidiennes de bureau. Chez lui l'attendait la trousse Rob-2 qu'il avait commandée : il lui tardait de se mettre au travail.

Il avait toujours voulu un chien, mais ce n'était pas la seule raison de son exaltation. Cette trousse lui ouvrait de nouveaux horizons ; l'idée de

Portier abandonna.

— Je vais m'essayer ensuite au détartrage. Il faut creuser sous les gencives et enlever le tartre. Il y a une sorte de crochet avec lequel on fait ça. Il n'y a pas de raison qu'un homme ne s'occupe pas lui-même de ses dents au lieu de payer un dentiste.

— Ça ne m'a pas l'air trop difficile, admit Chevalier.



travailler sur des éléments biologiques le passionnait. Evidemment, le chien ne serait pas absolument vivant. C'était tout de même une expérience excitante.

Lorsque Randall Stewart, au retour d'une de ses nombreuses stations au bar, s'arrêta devant son bureau pour lui confier ses impressions de dentiste amateur, Gordon s'impatienta.

— Rien de plus simple, commença Stewart, si l'on suit les instructions à la lettre. Tiens, regarde ! Je me suis soigné cette dent hier au soir.

— La voilà ! dit Stewart, pointant un doigt vers un coin de sa mâchoire.

« J'ai fait le plombage moi-même : il m'a fallu monter tout un échaffaudage de miroirs pour voir ce que je faisais. Mais tout se trouve dans la trousse....

— Intéressant ! répondit Gordon, croyant se débarrasser du gêneur.

— Et économique ! Je vais m'essayer au nettoyage, maintenant. On est obligé d'enfoncer l'instrument sous la gencive pour décoller le tartre. On se sert d'une sorte de

crochet. Je ne vois vraiment pas pourquoi on ne s'occupe pas soi-même de ses dents... Il faut seulement suivre les instructions. Quand on le suit, on peut faire n'importe quoi !

Il a raison, pensa Gordon. On peut vraiment tout faire en suivant scrupuleusement les instructions ; à condition de ne pas se précipiter...

— C'est facile, lui disait Portier. Il suffit de suivre les instructions. Tiens, regarde : j'ai fait celle-là hier soir.

Il s'est ensuite accroupi à côté du bureau de Chevalier et a ouvert la bouche, l'étirant fièrement avec ses doigts pour que Chevalier puisse voir.

— Chelle-là, là, disait Portier, essayant de pointer à l'aveugle d'un doigt tremblotant la dent en question.

Puis il laissa son visage reprendre ses traits d'origine.

— Je l'ai plombée moi-même, il annonça complaisamment. J'ai monté une série de miroirs pour voir ce que je faisais. Ils étaient fournis dans le kit, alors tout ce que j'avais à faire, c'était desuivre les instructions."

Il introduisit un doigt profondément dans sa bouche et sonda tendrement son ouvrage.

— C'est un peu embarrassant de travailler sur soi-même. Sur quelqu'un d'autre, bien sûr, ça ne serait rien du tout.

Il attendit avec espoir.

— Cela doit être intéressant, répondit Chevalier.

— Et économique aussi. Plus besoin de payer le genre de prix que demandent les dentistes. Je me suis dit que je pratiquerais d'abord sur moi et après je m'occuperais de ma famille. Et peut-être même de

certains de mes amis, s'ils me le demandent.

Et de regarder Chevalier intensément.

Chevalier manqua à mordre à l'hameçon.

Portier abandonna.

— Je vais m'essayer ensuite au détartrage. Il faut creuser sous les gencives et enlever le tartre. Il y a une sorte de crochet avec lequel on fait ça. Il n'y a pas de raison qu'un homme ne s'occupe pas lui-même de ses dents au lieu de payer un dentiste.

— Ça ne m'a pas l'air trop difficile, admit Chevalier.

La traduction de Micheline Legras-Wechsler pour Le Livre de Poche en 1974. Avec les erreurs de traduction d'origine.

BRIKOL'AGE

I

Gordon Knight attendait avec impatience que s'achèvent ses cinq heures quotidiennes de bureau pour pouvoir se précipiter chez lui. C'était aujourd'hui qu'il devait recevoir le coffret Brikol qu'il avait commandé, et il lui tardait de se mettre au travail.



Il avait toujours désiré un chien, c'est vrai, mais il y avait autre chose : ce coffret lui ouvrait des horizons nouveaux. Il n'avait jamais eu entre les mains de coffret Brikol comprenant des éléments biologiques, et il se sentait très ému. Evidemment, ce ne serait pas tout à fait un chien biologique et, de toute façon, il serait déjà en partie monté ; il ne lui resterait plus qu'à assembler les pièces. Mais c'était une nouvelle expérience et il avait hâte de commencer.

L'idée de ce chien l'obsédait tellement qu'il ressentit un léger agacement lorsque Randall Stuart, qui s'était une fois de plus absenté pour aller boire à la fontaine, s'arrêta au retour devant son bureau pour lui vanter ses progrès de dentiste amateur.

« C'est facile, lui déclara Stuart. Rien de plus simple, si l'on suit les instructions à la lettre. Tiens, regarde ! Je me suis soigné celle-là hier soir ! »

Il s'accroupit alors près du bureau de Knight et ouvrit sa bouche avec fierté, se la déformant presque à force de tirer avec ses doigts pour que Knight pût voir.

« Celle-là », dit Stewart, essayant sans succès d'indiquer la fameuse dent d'un doigt hésitant et fébrile.

Il laissa son visage reprendre son aspect normal.

« J'ai fait le plombage moi-même, annonça-t-il avec suffisance, il m'a fallu monter tout un échaffaudage de miroirs pour voir ce que je faisais. Mais tout se trouvait dans le coffret ; je n'ai eu qu'à suivre le mode d'emploi. »

Il s'enfonça un doigt profondément dans la bouche pour palper délicatement son ouvrage. « Ça fait une drôle d'impression, de le faire soi-même. Sur quelqu'un d'autre, bien sûr, ce n'est pas pareil. »

Il attendait sans se décourager.

« Ça doit être intéressant, dit Knight.

— Et économique ! Pas la peine de payer si cher les dentistes. Rends-toi compte un peu si je me soigne tout seul, et puis ensuite ma famille. Et puis aussi des amis, pourquoi pas, s'ils en ont envie. »

Il regarda Knight avec insistance.

Knight ne mordit pas l'hameçon.

Stewart n'insista pas davantage. « Je vais m'essayer au nettoyage, maintenant. On est obligé d'enfoncer l'instrument sous la gencive pour décrocher le tartre. On se sert d'une sorte de crochet. Je ne vois vraiment pas pourquoi on ne s'occupe pas soi-même de ses dents, au lieu de payer des dentistes.

— Cela n'a pas trop l'air difficile, reconnut Knight.





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**